

POUR LES FETES  
donnez la préférence aux  
FAMEUX CIGARES  
DIXIE & POLO

# L'ÉVÉNEMENT

POUR LES FETES  
donnez la préférence aux  
FAMEUX CIGARES  
DIXIE & POLO

39<sup>ME</sup> ANNÉE.—No. 193

JOURNAL POPULAIRE

VENDREDI, 5 JANVIER 1906

## COMPTON

L'effort du parti ministériel a réussi. Compton reste libéral par la même majorité à peu près qu'aux dernières élections générales.

Ce résultat est déplorable pour la province de Québec.

Un membre, M. Pope était un honneur pour son comté et pour la province. Son expérience, son éloquence, son influence, en faisaient un représentant dont la voix était écoutée.

M. HART ne sera jamais son égal. Le vote de nos comités semble avoir surtout favorisé le candidat libéral. Nous le regrettons. Par sa largeur de vues en toutes circonstances, par sa belle attitude sur la question des minorités, M. Pope méritait mieux de ceux dont il s'est toujours montré l'ami et le défenseur.

Le résultat n'est cependant pas aussi décourageant qu'on serait porté à le croire à première vue.

Du côté conservateur, cette lutte s'est faite sans argent. Tout le temps de l'élection, M. Pope a insisté auprès de ses amis pour qu'ils s'abstiennent de manoeuvres illégales. Le candidat conservateur a relativement été peu aidé. Et la majorité reste à peu près la même. Tenaat compte de la différence des méthodes employées par les deux partis, la défaite de M. Pope est loin d'être humiliante.

## Nouvelles des Cantons de l'Est

La mairie de Sherbrooke.—M. Sylvestre retire sa candidature.—Mort d'un pionnier des Cantons de l'Est.—Terrible accident.—Une jeune femme s'empoisonne.

Sherbrooke, 4.—M. E. Sylvestre, notaire, candidat à la mairie en opposition à M. C. F. Olivier, a, ce matin, retiré sa candidature et M. Olivier sera maintenant très probablement élu par acclamation. M. Sylvestre a résigné parce qu'il ne voulait pas de lutte et aussi parce qu'il était certain qu'un Canadien-français serait maintenu élu à la mairie dans la personne de M. Olivier.

—M. l'abbé J. D. Bernier, curé à Charlevoix, a fait instituer une action en réclamation de dommages au montant de \$5,000 contre M. A. H. W. Bailey, pétitionnaire dans la contestation de Compton. Cette poursuite est basée sur certaines allégations contre le défendeur, contenues dans l'exposé des actes de corruption.

M. Pierre Thériault, entrepreneur-mécanicien, de Sherbrooke-Est, et employé à la construction de l'édifice "Le Monument National", est tombé d'un échafaudage défectueux, mardi après-midi, s'infligeant de douloureuses blessures, dont une grave fracture à la jambe, qui le forceront à garder le lit pendant quelques semaines.

Mardi avant-midi est décédé à la demeure de Stoke Centre, dans la personne de M. Ant. Biron, l'un des citoyens les plus en vue de la localité et un pionnier du canton de Stoke Centre où il n'a cessé de résider pendant plus d'un demi-siècle. Le défunt était âgé de 72 ans et laisse une famille nombreuse.

## Ivrognerie Guerie

COMMENT UNE MONTREALAISE GUÉRISSA SON MARI DE L'IVROGNERIE AVEC UN MÉDICAMENT.

"Je tiens à vous dire que le remède "Samarina" a guéri mon mari de son ivrognerie et si vite, et si aisément, que j'en suis étonnée. Que je suis heureuse d'avoir eu confiance et d'avoir écrit pour un échantillon gratuit! Ce médicament que vous m'avez envoyé a mis un frein à sa passion, et avant que j'eusse fini de lui faire prendre le traitement complet que j'ai fait venir ensuite, il était guéri pour de bon. Je lui ai administré dans son ivrognerie et sans couleur, et il ne s'est pas aperçu. Je veux que d'autres le sachent et vous prie de publier ma lettre. La santé de mon mari est meilleure, sous tous les rapports."

Paquet gratis, en envoyant centimes et prix, en envoyant dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez: THE SAMARINA REMEDY CO., 57 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.



**Bédard & Papillon**  
358 rue St-Jean

LES REDUCTIONS SONT A L'ORDRE DU JOUR  
Tout le Stock est Réduit  
Même la Lingerie pour Homme.

tune assez rondelette, amassée dans l'exploitation de la forêt. M. Ant. Biron était le frère de M. Pamphile Biron, manufacturier de voitures, et le cousin de M. R. A. Biron député-écrivain, tous deux de Sherbrooke, à qui nous offrons ainsi qu'aux autres membres de la famille, nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 4.—L'ambulance était mandée en toute hâte ce matin, vers 10 heures, à la station du Québec-Sud où un terrible accident venait d'arriver à un M. Robert, serrefrein, connu à St-Hyacinthe sous le nom de Jackson Robert.

M. Robert était à accoupler deux wagons, il se tenait à l'arrière du premier quand le contre-coup lui fit perdre l'équilibre et le fit rouler sur la voie ferrée. Le malheureux n'avait pas eu le temps de faire le moindre mouvement, que, déjà les roues du wagon lui broyaient la jambe gauche. On se porta aussitôt à son secours. Robert n'a pas perdu connaissance, il a la jambe brisée en trois endroits et se plaint aussi de violentes douleurs internes.

L'ambulance l'a transporté à l'hospice St-Charles où le Dr Beaudry a été appelé.

Le malheureux jeune homme est le fils de M. Sévère Robert, employé du Grand-Tronc.

St-Hugues, comté de Bagot, 4.—Régina Angus, âgée de 31 ans, épouse de Jean Armstrong, journalier du village de St-Hugues, s'est empoisonnée avec du vin de Paris. C'est le jour de l'an au soir que cette malheureuse jeune femme a été poussée, dans un moment de désespoir, à mettre fin à ses jours d'une manière aussi tragique.

Les époux Armstrong n'étaient mariés que depuis huit mois. Ils demeuraient chez M. Jean-Baptiste Angus, un vieillard de 84 ans.

On dit que Mme Armstrong éprouvait des chagrins de ménage qui l'effaçaient profondément.

Malgré les soins empressés des docteurs Michaud et Beaugard, la jeune femme a succombé après quelques heures de souffrances atroces.

Le Dr Gauthier d'Upton, coroner pour le district de St-Hyacinthe, a tenu une enquête, dont le verdict a été: "Morte empoisonnée par le vin de Paris, dans un moment d'aberration mentale."

## TROUBLES DE LA DENTITION

La dentition est généralement accompagnée de nervosité, irritabilité et de dérangements d'estomac qui peuvent avoir de graves conséquences s'ils ne sont pas traités promptement. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède au monde contre la dentition des enfants. Elles soulagent l'inflammation des gencives tendres et enflées, corrigent les désordres de l'estomac, et aident aux dents à pousser sans douleur. Mme T. Nutt, Raymond, Ont., dit: "Mon bébé souffrait terriblement de ses dents, mais dès que j'eus commencé à lui faire prendre les Tablettes Baby's Own, il s'améliora sous tous rapports et maintenant, c'est un enfant gai et plein de santé." Les tablettes guérissent également les coliques, constipation, diarrhée, indigestions, fièvres bénignes et détruisent les vers. Elles sont garanties ne contenir aucune particule d'opium ou de drogues dangereuses, on peut les donner avec des résultats également bons à l'enfant nouveau-né ou à celui qui est bien développé.

En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## Mort Subite à Woonsocket

Woonsocket, R. I., 4.—M. Etienne Richard, négociant bien connu de cette ville est mort subitement chez l'un de ses fils à Providence.

M. et Mme Richard s'étaient rendus le jour de l'an chez leur fils.

Lundi matin, vers 2 hrs, M. Richard se plaignit d'un malaise qu'il ressentait dans la région du coeur. Il demanda un verre d'eau, puis il voulut se lever, mais il s'affaissa lourdement sur le parquet.

Lorsqu'on le releva, il avait cessé de vivre. Un médecin constatait le mort peu après.

Peu M. Etienne Richard était né au Canada il y a 35 ans.

Mme Richard lui survit avec six enfants d'une première femme.

M. Richard avait épousé il y a plusieurs années Mlle D. Messier, sœur de M. le curé Napoléon A. Messier, d'Attleboro.

Il laisse deux frères à Woonsocket: Messieurs François et Jean-Baptiste Richard, deux hommes d'affaires bien connus.

Le défunt lui-même était dans les affaires et propriétaire du White Cash Market.

## L'Allemagne s'arme

SES PRÉPARATIFS MILITAIRES S'OPÈRENT EN SECRET

Les rapports franco-allemands

Berlin, 4.—L'administration des chemins de fer a fait la commande, la semaine dernière de vingt mille wagons de marchandises qui coûteront la somme de \$50,000,000. Ils devront être livrés vers la fin-février. Les contrats ont été répartis entre les manufactures d'Allemagne, de Belgique, de Hollande, de Suisse et d'Italie. Il est probable que les constructeurs étrangers auraient été laissés de côté, si le gouvernement allemand n'avait pas eu des raisons pour hâter la construction de ce matériel. Des enquêtes faites à ce sujet, ont amené la déclaration que la commande de ces wagons n'était qu'une mesure de précaution, l'état-major général désirant, en cas de nécessité, être à même de transporter des troupes vers le ter mars. Ce n'est qu'une mesure de prudence, affirme-t-on, causée par les grands préparatifs militaires faits en France, et parmi lesquels on cite l'envoi de six régiments d'artillerie à la veille de la conférence des deux wagons, sur chacun desquels quarante soldats pourront prendre place et qui pourront servir à transporter du matériel, est une conséquence des préparatifs français; elle ne doit pas être prise comme une indication de desseins hostiles de la part de l'Allemagne, dont les intentions pacifiques n'ont pas changé. Cette mesure est due à la conviction depuis longtemps établie, que le meilleur moyen d'avoir la paix, est d'être tout à fait prêt pour toutes les éventualités.

Le mot "guerre" n'est pas prononcé, parce qu'en lui-même il constitue une provocation, et si l'on en excepte un petit groupe de militaires, tout le monde, tant au dedans qu'au dehors des cercles officiels, se refuse à envisager une pareille possibilité.

Le gouvernement regrettera probablement la publication de cette nouvelle, mais en raison de la marche des événements, il semble nécessaire de la divulguer pour faire savoir comment la France et l'Allemagne cherchent à renforcer, par des préparatifs matériels, leur position diplomatique à la veille de la réunion de la conférence marocaine.

On ne doute pas ici que la politique de la France et celle de l'Allemagne diffèrent complètement sur la question relative à la police de la frontière maroco-algérienne, ainsi que sur des détails de moindre importance; or, d'après les récents de la conférence, toutes les questions qui se trouvent discutées, devront être adoptées à l'unanimité, ou sinon ce serait un retour au "statu quo ante", et dans ce cas, le champ s'ouvrirait à de nouvelles complications parmi les puissances spécialement intéressées.

Le livre allemand, sur la question marocaine, sera probablement publié le 12 janvier. Des copies en seront délivrées aux députés à la conférence qui se réunira vers le 16 de ce mois. Toute l'énergie de la diplomatie allemande sera employée à en diriger la marche.

## LES RAPPORTS FRANCO-ALLEMANDS

Washington, 4.—Les ambassadeurs des Etats-Unis à Paris et à Berlin ont pas envoyé les rapports qui peuvent être livrés à la publicité, au sujet des rapports franco-allemands.

A Washington, on croit que la dernière mesure prise par l'Allemagne trouve son explication dans les événements de juillet dernier.

Lorsque l'affaire du Maroc est entrée dans sa phase aiguë, l'état-major général français a dû convenir que l'armée, et notamment le service de transport des troupes, n'était pas en une situation telle que la France put prendre une attitude agressive. C'est pourquoi les négociations auraient pris à cette époque une meilleure tournure et auraient traîné en longueur depuis ce temps.

Dans l'intervalle, l'état-major général français avait travaillé avec ardeur à remédier aux imperfections constatées, et, à l'heure actuelle, tous les hommes reconnus comme autorités en matière militaire déclarent que l'armée française est plus puissante qu'à aucune époque de son histoire.

On ajoute ici, dans les cercles bien informés que le point faible par excellence était dernier, était la mobilisation; mais que les mesures prises permettaient maintenant de concentrer les différentes unités et de transporter les troupes à la frontière dans un délai extrêmement court.

On croit dans le monde officiel américain, où l'on a suivi avec attention les événements, que l'Allemagne a fait de son côté des préparatifs militaires dans le plus grand secret. Mais les ressources du pays ne pouvant pas fournir un nombre suffisant de wagons pour les trains militaires, il a fallu s'adresser à l'étranger. Une commande aussi importante ne pouvant plus passer inaperçue le gouvernement allemand en a pris son parti; passant d'un extrême à l'autre, il a lancé soudain la nouvelle de l'épave, en faisant passer pour une réponse aux déclarations officielles relatives aux préparatifs de la France.

## LA THÉRAPEUTIQUE

Lorsque tous les remèdes ont été essayés inutilement contre le rhume, la toux ou la bronchite, le BAUME RHUMAL a procuré un soulagement immédiat. Le BAUME RHUMAL détruit les germes du mal; la guérison est donc radicale.

## L'ÉPIPHANIE (FRAGMENT)

Par les splendides nuits des déserts d'Orient, L'Étoile scintillait, pâle au ciel souriant, Et des proches tribus de Suse et d'Ébathane Les voeux accompagnaient la riche caravane... Ainsi, d'un long voyage affrontant le hasard, Étaient partis Melchior, Gaspard et Balthazar, Vers l'espoir entrevu dans les îles lointaines, Par Virgile dans Rome et Platon dans Athènes, Jusqu'aux bords où l'Euphrate a jeté son limon, L'espoir d'un Dieu très doux qui valerait le démon... Ils se signaient un roi dans sa cour éclatante, Avec mille soldats veillant autour de lui. L'enfant, quel était-il, dont la gloire avait lui, Dont le nom s'inscrivait à la céleste voûte? Et vers Jérusalem ils poursuivaient leur route. Au garde qui veillait aux terrasses des tours: — "Le Roi vous est donc né?" dirent-ils sans détours. Mais le soldat d'Hérode, appuyé sur sa lance, Accueillit dédaigneux l'étrange confidence: — "Un Roi leur serait né! Sous quel toit, dans quels lieux? Un Dieu susciterait des signes dans les cieux...! Il ne connaissait, lui, comme toute l'armée, Qu'Hérode, roi des juifs, tétrarque d'Hérode...! Dame! quand vous aurez pu sous son toit pénétrer, L'Étoile, tressaillant le soupçon et la peur: — "Qu'on déroule à ses yeux l'entière prophétie Et le texte du Livre au sujet du Messie! Ne serait-ce pas lui qu'on recherche, ce Roi Dont le nom radieux lui cause un vague effroi? Lors, mandant les docteurs ainsi que le grand-prêtre: — "Quel est le lieu, dit-il, où votre Christ doit naître? — "Mais leur commune voix sur ce point s'accorda, Ils répondirent tous: — "Bethléem, de Juda! Car le Prophète a dit: Bethléem, ville sainte, Ce gloire jaillira de la modeste enceinte; Les plus grandes cités enverront ton bonheur, C'est de toi qu'Israël recevra son Seigneur! Le vieux tyran, humant le sang, hyène fauve, Vers les trois étrangers souleva son front chauve: — "A quel endroit cet astre est-il donc apparu, S'écria-t-il plus lâche en un soupçon accru? Après tout, suivez bien la trace de l'Étoile, En sorte que l'enfant à vos yeux se dévoile. Et quand vous aurez pu sous son toit pénétrer, Revenez, car je veux à mon tour l'adorer!" Et tandis qu'un sourire en vain crispait sa bouche, Un frisson secoua le monarque farouche! Leur escorte sortit des murs... A ce moment L'Étoile reparut dans le clair firmament. Jusqu'à l'heure où, cessant sa course, elle s'arrêta Aux murs de Bethléem chantés par le prophète... Là devant ce mystère ils ne doutèrent pas. Et dans l'humilité demeurèrent leurs pas. La Vierge, qui présent leur visite, se leva, Aux lèvres de Jésus voltigea un très doux rêve: Car il savait, le Dieu dans cette ombre caché, Qu'autour de son berceau le siècle était perché. Et qu'ainsi que la vague autour du rocher grondé, Le Christ était le pôle où convergerait le monde. Alors, au lieu du Roi qu'ils rêvaient triomphant, Les Mages prostrés, adorèrent l'Enfant! Et ces chefs redoutés de Suse et de Palmyre Offrirent à Jésus l'or, l'encens et la myrrhe. Puis, trompant les projets du despoté inhumain! Ils quittèrent ces lieux par un autre chemin.

CHARLES LEVARD.

## L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'N'Y A PAS DE CONFLIT ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'ÉPISCOPAT

Les évêques n'ont pas refusé les amendements proposés par M. de la Bruère

## LA LETTRE DU SURINTENDANT ET LA REPONSE DE MGR. BRUCHESI

Montréal, 4.—L'hon. M. Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique, a adressé la lettre circulaire suivante aux archevêques et évêques, et à tous les membres laïques des deux comités du Conseil de l'Instruction Publique:

"Québec, 14 décembre 1905.

"J'ai l'honneur de soumettre à votre considération les amendements suivants à la loi de l'Instruction Publique, dont je me propose de demander l'adoption par la Législature à sa prochaine session. Je vous prie de me faire savoir si vous avez l'intention de vous y opposer.

"J'ai l'honneur d'être, "VOUS OBÉISSANT SERVITEUR, "BOUCHER DE LA BRUÈRE, "Surintendant."

Voici quel sont les amendements projetés dont parle la lettre ci-dessus: Article 46.—Les mots suivants sont ajoutés au paragraphe 4 de l'article 46: "Les secrétaires provinciaux est de droit membre du conseil de l'Instruction Publique et aussi de chacun de ses deux comités."

Article 47.—Les mots suivants sont ajoutés au paragraphe 1: "Ce comité (confédérale) peut s'adjointre six fonctionnaires choisis parmi les instituteurs primaires, dont quatre seront nommés par le comité et les deux autres par chacune des deux associations d'instituteurs catholiques, à leur assemblée régulière et pour l'année qui la suivra.

Ces membres associés auront à la fois voix consultative et délibérative, mais ne seront pas membres du Conseil de l'Instruction Publique."

Cet amendement a pour but d'assimiler le comité catholique au comité protestant qui a déjà des membres associés.

LA NOTE DE LA "GAZETTE"

Or la "Gazette" prétend savoir de bonne source que tous les archevêques et évêques ont refusé de concourir au premier amendement, et que le ministère est très embarrassé en conséquence. Le même journal croit savoir que l'épiscopat répondrait au second amendement parce que son acceptation constituerait un aveu d'impotence, ni plus ni moins.

Toutefois d'après la "Gazette", M. Gouin, dont l'intention avait été d'abord de mettre l'Instruction Publique sous le contrôle d'un ministre responsable aurait cédé à la crainte d'émousser son nom en l'absence d'un an-

## L'ÉPIPHANIE (FRAGMENT)

ca officiellement qu'il n'y aurait ni ministères ni enquête, en dépit de M. Langlois. Le gouvernement se serait alors rabattu sur la nomination du secrétaire provincial au Conseil de l'Instruction Publique, mais il n'aurait pas évité pour cela tout ce qui se voyait probablement forcé devant l'opposition de l'épiscopat à abandonner même ce programme diminué.

LES EXPLICATIONS DE MGR BRUCHESI

Mgr l'Archevêque de Montréal, l'un des membres du Conseil de l'Instruction Publique, a donné à un journaliste quelques explications sur cette révélation sensationnelle et a ramené l'attention sur les véritables proportions de la question.

Mgr Bruchési dit qu'il a, en effet, reçu du surintendant la lettre citée plus haut et les amendements, mais que sur tout le reste les affirmations de la "Gazette" sont inexactes ou pour le moins exagérées.

Les évêques n'ont pas pu signifier leur opposition à un projet de gouvernement qui leur a donné communication des amendements proposés, mais le surintendant lui-même, en sa qualité de président du Conseil de l'Instruction Publique.

Bien plus, les évêques n'ont pas déclaré qu'ils étaient opposés aux dits amendements; ils ont seulement demandé qu'ils fussent discutés à une assemblée régulière ou même extraordinaire du Conseil.

LA LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

D'ailleurs, voici le texte de la lettre adressée par Mgr Bruchési à M. de la Bruère, et qui parle par elle-même:

Archevêque de Montréal, 18 décembre, 1905.

L'hon. P. B. de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 14 de ce mois, ainsi que les projets d'amendements à la loi de l'Instruction Publique qui l'accompagne. Ces projets sont d'une assez grande importance, et j'aurais bien quelques observations à faire, relativement à quelques-uns d'entre eux. Mais pour le moment, je crois devoir désigner seulement que je suis opposé en principe à ce que l'on présente ainsi à la législature des amendements de cette nature, avant qu'ils aient été soumis aux membres du Conseil de l'Instruction Publique, convoqués en assemblée régulière, et

## F. SIMARD & CIE

142 Rue St-Joseph, St-Roch

## LUNDI MATIN S'OUVRIRA

## Notre Grande Vente Annuelle

DE SOUSVETEMENTS ET DE LINGERIE BLANCHES

LE PLUS GRAND CHOIX, la plus grande imagination en fait de lingerie pour dames et enfants.

LE CHARMÉ PARFUMÉ de cette vente, qui la place au premier rang, est le fait d'offrir au rabais, tout ce que les manufacturiers peuvent produire de plus recommandable par la perfection dans le fini, et l'éclat dans la coupe.

LA HAUSSE DU COTON n'a pas d'influence sur nos prix, nos achats faits longtemps d'avance nous permettent de vous offrir des marchés extra-avantageux.

## AUSSI UN LOT IMMENSE D'Echantillons de Manufacturiers

CONSISTANT EN Robes de Nuit, Chemises, Jupons, Cache-corsets à 1-3 et 1-2 du prix régulier

POUR DAMES	POUR ENFANTS
Jupons depuis 37 à \$6.75	Chemises depuis 25 cts - 50 cts.
Paralons de 21 cts à \$4.00	Jupons, depuis 23 cts à \$2.25
Cache-Corset de 19 cts à \$2.50	Pantalons depuis 14 cts à 51 cts.
Chemises longues de 75 cts à \$3.00	Robes depuis 43 cts à \$4.25
Tabliers depuis 15 cts à \$1.00	Robes longues depuis 90 cts à \$7.50
Robes courts depuis 60 cts à \$2.50	Tabliers depuis 25 cts à \$1.12
Robes de nuit depuis 43 cts à \$6.00	Jupons longs depuis 23 cts à \$2.00

## MATINEES BLANCHES

NOUVEAUX MODELES 1906

Immense choix, variétés infinies de styles, à tel point qu'une description en est impossible.

VAUT MIEUX BIEN QUE TROP PEU DIRE

L'introduction de ces nouveautés l'attire est certainement un pas vers le progrès et le bon goût de la mode.

Les modèles de matines pour le printemps, toujours attendus avec tant d'anxiété, vous sont offertes à des prix populaires

Depuis 67cts à \$3.34

Marchandise Blanches et Toile a des Prix Grandement Réduits, Durant Cette Vente

## F. SIMARD & CIE

142 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

## LEÇONS ANGLAISES ET FRANÇAISES

L'anglais une spécialité. Excellente méthode Progrès rapide et prononciation correcte garanti Apprendre vite et bien" voilà le résultat qui fait auquel l'élève doit s'attendre en suivant mon cours.

Je donne aussi des leçons soit de latin, et de grec à tout élève aspirant aux études classiques et qui voudrait gagner des classes.

S'adresser immédiatement à

M. F. LOZIER,  
249 rue St-Jean

## THOS. DONOHUE

Avec le Commencement De l'Année Commencent LES REDUCTIONS

Nous offrons la balance de nos manteaux d'hiver pour Dames et pour Enfants

A MOITIÉ PRIX		
\$ 6.00	pour	\$ 2.50
7.00	pour	3.50
10.00	pour	5.00
15.00	pour	7.50

## CHAPEAUX GARNIS A MOITIÉ PRIX

\$ 5.00	pour	\$ 2.50
6.75	pour	3.50
12.00	pour	6.25

## SPECIALE

500 Vrs SOIE TAFFETA Clifton Noir valant 5 cts pour ..... 38c

THOS. DONOHUE  
188 RUE ST-JEAN



Les Grands Magasins Z. Paquet

# Feu, Eau et Fumée !

POUR NOUS RENDRE AUX PRESSANTES SOLLICITATIONS

D'UN TRÈS GRAND NOMBRE DE CLIENTS

☀ NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CONTINUER ☀

## LUNDI ET MARDI PROCHAIN

LES 8 et 9 COURANT

### Le Colossal Sacrifice DE Meubles

Plus ou Moins Endommagés

De même que de soldes d'assortiment dans tous nos rayons, que nous faisons depuis hier, et de retarder pour cela à Mercredi prochain notre inventaire annuel que nous avons l'habitude de commencer le lendemain du Jour de l'An

Notre grande vente a été un immense succès jusqu'à présent, malgré la tempête d'hier, mais les meilleurs morceaux ne sont pas tous partis, tant s'en faut.

*Il reste encore à la disposition de nos clients des occasions à foison dans tous nos départements. Mais qu'on se le tienne pour dit : cette immense vente de marchandises au rabais se terminera positivement MARDI SOIR A 6 HEURES*

☞ Elle ne sera Certainement plus Prolongée pour Aucune Considération Quelconque ☜

Donc que l'on profite des deux derniers jours--LUNDI et MARDI--de notre sacrifice extraordinaire, unique, sans précédent, inouï, de meubles endommagés et de balances d'assortiment consistant en nouveautés de choix dans toutes les lignes.

# Z. PAQUET, 157-173, rue St-Joseph

LEVENEMENT JOURNAL POPULAIRE

Possédé, imprimé et publié par la Compagnie de L'ÉVÉNEMENT, incorporée par lettres patentes, 80 rue de la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an \$3.00; six mois \$1.50. Abonnement à l'édition hebdomadaire, publiée le Jeudi: Un an \$1.00.

Il ne sera rendu compte d'aucun ouvrage tant qu'il n'aura pas été adressé à LA REDACTION. Toute quittance d'abonnement: Demande d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonce, etc., doit être adressé: N. B.—Tous documents destinés à la publicité doivent être adressés: "REDACTION DE L'ÉVÉNEMENT."

LEVENEMENT, B. P. 69, Québec. Téléphone 860

M. LAURIER A COMPTON

M. Laurier a fait deux discours pour M. Hunt, à Compton. Chaque fois, il a parlé de la question d'autonomie, et il est important de noter les paroles du premier-ministre.

A Compton, même, M. Laurier a dit:

"A propos des écoles, nous avons travaillé 4 longs mois et malgré les peines et les tracassés que nous avons eus à subir, (et nous ne regardons pas ces peines et ces tracassés, nous souhaitons que les droits des minorités fussent sauvegardés, que les catholiques fussent traités avec équité, et que nous ayons cherché à procurer à la minorité de l'Alberta et de la Saskatchewan, l'un d'eux, les parents maintiennent que ces écoles sont établies, pour faire apprendre le catéchisme à leurs enfants. Mais, messieurs, et messieurs, dans le parti conservateur il y a encore des gens qui critiquent et qui disent: "Puisque M. Laurier a donné à la minorité des écoles séparées, permettant aux parents d'enseigner et d'apprendre le catéchisme à leurs enfants, pourquoi n'a-t-il pas aussi donné à la minorité de l'Ouest l'usage de la langue française dans ces écoles?"

"Pour une raison bien simple, c'est que personne de la-bas ne l'a demandé. D'ailleurs, considérons la proportion de la population d'après le recensement de 1901.

"En 1901, il y avait environ 200,000 âmes dans le Nord-Ouest, et sur ces 200,000, il y avait une population de 8,000 Canadiens-Français, soit 4 pour cent de la population totale.

"Aux dernières élections des nouvelles provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, et de la Colombie-Britannique, il y a eu 2 députés Canadiens-Français élus. Croyez-vous qu'il soit juste, alors, de forcer l'Orateur de la Chambre à parler la langue française quand il n'y a qu'un seul député Canadien-Français sur une chambre de 25 députés?"

"D'ailleurs, messieurs rien n'empêchera ce député de parler français à la Chambre, de parler en français devant les tribunaux."

"A Cookshire, le premier-ministre a parlé comme suit:

"Nous avons érigé ces nouvelles provinces, l'Alberta et la Saskatchewan, et nous avons protégé les droits des minorités. Pope une reproche de ne pas avoir fait plus. Mais M. Pope aurait voté en faveur du bill Bordet. C'est donc dire qu'il est plus catholique que le Pape!"

"Je suis, dit-il, catholique par éducation, mais remarquez bien, je veux et je m'efforcerais toujours de protéger les droits de mes concitoyens, à quelque dénomination qu'ils appartenaient. Voilà le but que je cherche et que j'obtiens, si vous me donnez votre concours et si, surtout, la Providence soutient mes forces.

"Il faut connaître l'histoire de la question de l'éducation au Nord-Ouest.

"Je suis Canadien-Français, je suis fier de mon origine et si j'avais pu donner à mes frères de l'Ouest, l'usage de la langue française, j'aurais fait tous mes efforts pour leur obtenir ce droit."

Eh bien, chaque fois M. Laurier a trompé ses auditeurs.

Il n'a pas protégé les droits de la minorité.

Les droits de la minorité tels que reconnus par la Couronne et sanctionnés plus tard par le Parlement fédéral, c'étaient de contrôler ces écoles et l'enseignement qui y est donné et de jouir de l'usage officiel de sa langue. Or, la minorité n'a ni l'un, ni l'autre. Ses écoles sont contrôlées par un bureau protestant et quant à sa langue, elle est officiellement reconnue. Le système scolaire en vigueur au Nord-Ouest et légalisé par M. Laurier, est le système que le premier-ministre qualifiait autrefois d'infamie, rien autre chose.

Que veut dire M. Laurier lorsqu'il s'écrie qu'il travaillera toujours à faire respecter les droits des autres éléments. Croit-il qu'en garantissant les droits des minorités catholiques il empêche sur ceux des protestants?

Mais rien n'est aussi indigne que cet argument du premier-ministre que la langue française ne méritait pas d'être reconnue parce qu'il n'y a pas assez de Canadiens-Français là-bas.

M. Laurier a voulu, sans doute, courtiser le sentiment anglais du comté de Compton. Nous sommes bien déçus par notre premier-ministre Canadien-Français!

M. LAFRANCE HURLE

BUREAUX DE L'ÉVÉNEMENT

A. M. le directeur du "Soleil,"

M. le Directeur,

Je vous félicite. Vous avez réussi à faire parler M. Lafrance et c'est à l'un de vos "reporters" que le trésorier a confié ses chagrins, ses déboires, ses misères.

Cette fois, il ne signe pas. C'est plus prudent. Il n'a rien à dire non plus.

Otez des fines observations de M. Lafrance, tout ce que le trésorier décoche à l'adresse de "l'Événement", de M. Landry et de votre humble serviteur, que reste-t-il?

Le paragraphe suivant?

Lisons-le:

"Dans la demande que m'a faite le sénateur Choquette, et à laquelle j'ai répondu jeudi dernier, il était question d'expliquer une somme de \$1,181,103.55. Dans la lettre de M. Lafrance-Landry, publiée le lendemain, il n'était plus question de l'expliquer une somme de \$994,818.94. Dans "l'Événement" de samedi dernier, le montant pour lequel on voulait des explications est tombé à \$137,567.36. Dans trois jours, trois montants différents, et l'on voudrait que je perde mon temps à répondre à de semblables chiffres honteusement préparés pour tromper le public et lui faire croire que l'administration Parent a été odieusement mauvaise! Qu'on n'y compte pas."

Il est écrit que M. Lafrance parle pour nous dire qu'il ne parlera pas.

"Je ne veux pas, dit-il, je ne veux pas plus répondre à M. Landry, écrivain dans le "Soleil" sous le nom de Lafrance, que je réponds à M. Landry, écrivain comme rédacteur dans "l'Événement."

Il est bien fâcheux pour le public que M. Lafrance ait pris la résolution de se taire. Nous aimerions tant à l'entendre parler et à expliquer une bonne fois ce qu'il persiste à tenir dans l'ombre.

Ce qui le tarabuste au suprême degré, ce qui le scandalise au-delà de toute expression, ce qui pour lui est l'abomination de la désolation, c'est d'être mis en face de ses propres chiffres et de constater qu'il a été appelé à expliquer dans trois jours trois chiffres différents.

Mais à qui la faute?

Qui a mis entre les mains de M. Parent son tableau qui laissait inexplicé un montant de \$1,181,103.55? Qui, ensuite, a mis devant le conseil un autre tableau laissant inexplicé un montant de \$994,818.94?

Qui, enfin, a signé pendant onze ans des rapports officiels dont les chiffres, mis devant le public, laissent encore inexplicé un montant de \$137,567.36? Qui? Mais M. Lafrance lui-même!

Et c'est en face de ces contradictions successives, de ces manipulations évidentes des comptes de la corporation que nous avons demandé à M. Lafrance et que nous lui demandons derechef de donner au public des explications devenant nécessaires.

Et M. Lafrance se barricade derrière des injures et des épithètes sonores pour crier sur les toits qu'il se drape dans sa dignité offensée et qu'il refuse toute explication.

Ce n'est pas "l'Événement" mais le trésorier lui-même, qui va souffrir de ce mutisme de commande.

On dira partout—ce qui est vrai d'ailleurs—que M. Lafrance est incapable de sortir du pétrin.

Quand M. Lafrance s'est accroché un jour à la dette flottante, pour tenter une explication impossible, ne l'ai-je pas confondu en lui jetant à la figure sa propre déclaration, extraite d'un rapport officiel portant sa propre signature?

Comment répond-t-il à ce coup droit?

Par un mensonge.

Il prétend, en effet, que j'avais mépris avoir ignoré qu'il y eut une dette flottante au 20 avril 1904. Jamais je n'ai fait pareil aveu.

C'est pure invention de la part de M. Lafrance.

Et comment répond-t-il à l'accusation très sérieuse portée contre M. Parent d'avoir violé la loi, si, comme le prétend le trésorier, M. Parent a réellement emprunté \$529,000 pour éteindre la dette flottante, quand la loi ne lui donnait le droit qu'emprunter \$300,000 pour cette fin?

Enveloppé, emmaillotté dans sa dignité, M. Lafrance dédaigne de répondre.

Je comprends pourquoi, comme je comprends également que jamais il n'osera signer de son nom une explication quelconque de ses multiples contradictions?

Croit-il au moins à l'exactitude des tableaux qu'il présente au conseil et qu'il fait contresigner par les employés sous ses ordres?

J'en doute.

Mais il est facile de s'en assurer. Prenons son dernier tableau, celui qu'il a déposé sur la table du conseil et qui porte la date du 4 décembre 1905.

Je m'inscris en faux contre ce tableau. Je dis que c'est une manipulation.

est surchargé. Pour grossir le total et pour lui faire donner les chiffres dont on avait besoin on a inclus dans ce tableau des dépenses encourues sous l'administration Frémont. On est allé même jusqu'à compter deux fois les mêmes dépenses!

Et afin que M. Lafrance ne puisse prétendre ignorance et nier une accusation qui ne serait pas assez précise à ses yeux, je me permets de signaler à son attention les deux entrées suivantes que nous trouvons dans le tableau en question:

Désastre rue Champlain. . . \$7,499.73  
Aqueduc (1900). . . . . 4,054.06

Dans le premier item on a compté \$5,249.53 qui ont été dépensés sous l'administration Frémont.

Dans le dernier item on a intercalé une somme de \$2,445.15 qui a déjà été mentionnée une fois dans le même tableau.

M. Lafrance, qui n'a pas le temps d'expliquer ses nombreuses contradictions, daignera-t-il au moins, trouver deux minutes pour nous donner l'assurance et surtout la preuve que ces deux entrées sont exactes?

Des erreurs de ce genre sont immondes. Elles dénotent une profonde négligence dans la préparation d'un tableau si important et brisent du coup toute la confiance qu'on voudrait accorder aux chiffres que brasse notre digne trésorier.

Je défie M. Lafrance de prouver l'exactitude des chiffres qu'il donne et de répondre ainsi victorieusement à l'accusation que je porte.

En attendant qu'il relève mon défi, et tant qu'il ne l'aura pas relevé, je prie le public de n'ajouter aucune foi aux calculs du trésorier, à ses surjets imaginaires, à des comptes mal tenus au possible, à une comptabilité vicieuse, à des méthodes inventées pour jeter de la poudre aux yeux et berner sans miséricorde le contribuable trop confiant.

J'espère que le nouveau conseil, lorsqu'il soit institué, une enquête sérieuse sur la présente situation financière de notre cité.

Ceux qui sortent de charge devraient l'exiger dans leur propre intérêt, et ceux qui prendront la place de ceux qui s'en vont comprendront aisément qu'ils ne peuvent accepter la succession de leurs aînés que sous bénéfice d'inventaire.

Veulez me croire  
M. le Directeur  
Votre humble serviteur,  
R. LEFRANC.

La valeur du Charbon de Bois

Très peu de personnes savent combien il est utile à la beauté et à la santé

Presque tout le monde sait que le charbon de bois est un désinfectant et un purificateur très efficace dans la nature, mais très peu connaissent sa valeur lorsqu'il est absorbé par le système humain dans le bois but de nettoyer. Le charbon de bois est un remède que vous connaissez; ce n'est pas, tout d'abord, une drogue; il absorbe simplement les gaz et les impuretés toxiques présents dans l'estomac et les intestins, et il les rejette hors du système. Le charbon de bois adoucit l'haleine après qu'on a fumé, qu'on a bu ou qu'on a mangé des aliments ou d'autres végétaux odorants. Le charbon de bois clarifie d'une manière efficace et adoucit encore le teint, il blanchit les dents et agit encore comme un cathartique naturel et éliminatoire sûr.

Il absorbe les gaz malsains qui s'accumulent dans l'estomac et les intestins; il désinfecte la bouche et la gorge; il poison du catarrhe.

Tous les pharmaciens vendent le charbon de bois sous une forme ou sous une autre, mais probablement le meilleur charbon de bois pour son usage est celui qui est absorbé par les habitants de Stuart; ils se composent de plus beaux charbons de bois Gilroy en poudre et d'autres antiseptiques inoffensifs sous forme de tablettes, ou mieux encore, sous forme de grandes losanges agréables au goût, car le charbon de bois est mélangé de miel.

L'emploi journalier de ces losanges prodigieusement efficaces pour la production de la santé générale, un meilleur teint, une haleine plus douce et un sang plus pur, et ce qui est beau, c'est qu'aucun mal ne peut résulter de leur emploi continué; au contraire, c'est un grand bien qui en découle.

Un médecin de Buffalo, en parlant des bienfaits du charbon de bois dit: "Je conviendrais les losanges absorbants de Stuart à toutes les personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac et les intestins pour éclaircir le teint et purifier l'haleine, la bouche et la gorge; je crois aussi que le foie retirera beaucoup de bien de leur emploi journalier"; ils ne coûtent que vingt-cinq centimes la boîte chez tous les pharmaciens. Rien qu'ils soient une préparation, je crois encore obtenir du charbon de bois meilleur et plus grande quantité dans les "Losanges absorbants de Stuart" que dans toutes les autres tablettes de charbon de bois ordinaires."

FEMME PROPRE

C'est une erreur de croire qu'en se lavant la tête on détruit les pellicules.

Une femme propre peut se laver la tête tous les jours, et malgré cela avoir à souffrir toute sa vie, de pellicules et de chute de cheveux.

La seule manière au monde de guérir les pellicules est d'en détruire le germe et la seule préparation à cet effet est le Newbro's Herpicide.

Herpicide, en détruisant les pellicules, fait tomber les cheveux abondamment. Détruisez la cause et vous enlevez les effets. Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres, pour un échantillon à The Herpicide Co., Detroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph.

Visite intéressante

Le public sera admis à visiter les salles ouvertes par les Frères Jésuites, 13-15 rue d'Autin, samedi et dimanche, 6 et 7 janvier, de 1 heure à 5 heures.

HO! POUR MEXICO

Un grand nombre de personnes dont plusieurs membres du clergé, ont déjà manifesté leur intention d'aller à Mexico par l'excursion spéciale du Grand-Trene, qui doit partir de Montréal le 29 janvier prochain. Ceux qui savent juger d'une bonne occasion reconnaissent les avantages de ce voyage, le seul organisé pour visiter le plus vieux pays du monde. En vous adressant à J. Quinlan, agent des passagers pour le district, 222, rue Bonaventure, Montréal, vous recevrez une brochure illustrée et vous apprendrez

Echos de la Ville ET DES ENVIRONS

EN FONCTION.—Le Lt.-col. Morin, de Lévis, qui vient d'être nommé à la position de gardien des magasins militaires en remplacement du Lt.-col. Boulanger, est entré en fonction, hier matin.

PETITS ACCIDENTS.—Godefroy Poullet est tombé sur la rue St-Valier et s'est fracturé un bras.

Un nommé Ball est tombé sur la glace de la rivière St-Charles en revenant de la pêche et s'est fracturé une épaule.

NOUVEAU CURE.—M. l'abbé J. H. Roy, chapelain au "Home for the Aged Poor," à Daytucket R. L., a été nommé curé de la cathédrale St-Michel, ici, succédant à feu M. l'abbé T. A. H. Gignac. M. l'abbé Roy avait son départ pour les États-Unis, a été longtemps supérieur du séminaire de Sherbrooke.

VENIBLE ACCIDENT.—Un pénible accident est arrivé vendredi dernier à la traversée du chemin de fer au village de Thetford.

M. Joseph Garinier a été frappé par un train alors qu'il traversait la voie dans sa voiture.

Son cheval a été tué sur le coup, la voiture mise en pièces et lui-même recouvert de blessures qui font craindre un dénoyement fatal.

ELECTION D'OFFICIERS.—La branche St-Patrice de la Société C. M. B. A., a fait l'élection de ses officiers dont voici le résultat:—Président, R. Timmons; vice-président, P. Dollard; trésorier, P. Hozaan; secrétaire, J. Clinton; assistant-secrétaire, D. Byrne; secrétaire-financier, P. Kerwin; trésorier adjoint, J. Humphrey Garde; J. Rooney; gardiens, J. Rooney, P. Dollard, J. J. O'Neill, J. T. Quin, A. Kerr.

TEMPÊTE DE NEIGE.—Nous avons eu une forte tempête de neige qui, commencée mercredi soir, ne s'est terminée qu'hier soir. Pendant tout ce temps les balayages électriques ont fait un travail très efficace, et les passagers n'ont pas eu trop à souffrir des quelques interruptions forcées du service. Les chemins de fer sont arrivés presque tous en temps, de sorte que le trafic n'a pas eu trop à en souffrir.

INCENDIE A LIMOULOU.—Vers les 1.30 heures, hier matin, le feu s'est déclaré dans une grange de Limouloou propriété de Mme Avoine. L'incendie, pendant plusieurs heures, a détruit un grand nombre d'objets et a forcé les habitants de fuir la grange. Les flammes ont été empêchées de se communiquer aux maisons voisines. Cette grange était remplie de bois et de charbon; les pertes se chiffrent à environ \$800, mais sont couvertes par les assurances.

DECOUVERTE DE MINÉRAUX.—On vient de faire une autre découverte au nord de Québec, sur la ligne du chemin de fer du Lac St-Jean. C'est l'entrepreneur Piquet et ses employés à la construction de la branche du chemin de fer La Taque, qui vient de la faire. Ils étaient à tracer la ligne et à environ une quinzaine de miles de la jonction de La Taque, quand ils tombèrent sur une veine de quartz.

Depuis on fit des recherches et l'on découvrit de l'or, du cuivre et autres minéraux. On a aussitôt averti le gouvernement de la trouvaille.

CONVENTION FORESTIÈRE.—Comme on le sait, il y aura une grande convention forestière à Ottawa, le dix, le onze et le douze janvier. La société de Rapatriement et de Colonisation du Lac St-Jean y envoie plusieurs délégués.

La convention sera inaugurée par Son Excellence le gouverneur-général dans la salle des délibérations de la commission des chemins de fer. Sir Wilfrid Laurier sera le président.

On y fera une lecture de documents qui traitent la question des forêts canadiennes à tous les points de vue.

Le onze janvier, un banquet réunira à l'hôtel Russell les membres de la convention, sous la présidence de sir Wilfrid Laurier. Son Excellence le gouverneur-général assistera à ce banquet.

A LOUER

Pour Sociétés Mutuelles, Ouvrières, Nationales, Commerciales, etc., etc. aux Nos. 85 et 87, rue D'Alouin, faubourg St-Jean, de très jolies salles bien meublées, avec lumière électrique, téléphone longue distance, chaudières à eau chaude, tables, 7 grandes tables et munies des autres améliorations modernes. Visibles tous les mercredis et samedis, de 8 à 10 heures, p. m., en s'adressant au No. 85, rue D'Alouin, faubourg St-Jean, Québec, P. Q., Canada.

La Main Qui Tient À Distance Toux, Rhumes, Grippe, Et Rétablit Les Nerveuses, Dyspeptiques Épaves Catarrhales.



COMME UN DÉMON, la grippe a traversé notre pays, laissant derrière elle des milliers d'épaves physiques. Les victimes de la grippe, de la toux, de la gorge, de la catarrhe du cerveau, de la catarrhe de l'estomac, de la catarrhe des reins, de la catarrhe des organes pelviens, se comptent par centaines de mille. La Grippe est un catarrhe épidermique, et sème la semence du catarrhe chronique dans le système.

Cela est si vrai que peu de malades de la grippe peuvent se rétablir complètement avant de prendre du Peruna.

Jamais dans l'histoire de la médecine un remède n'a reçu les mêmes louanges universelles que le Peruna.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

QUARTIER SAINT-VALIER

Québec, 4 janvier 1906.

Aux Electeurs du Quartier St-Valier, Messieurs,

Bien qu'il reste encore au-delà d'un mois avant les prochaines élections, vu que j'ai pris la ferme résolution de ne plus briguer vos suffrages, je me fais un devoir de vous le déclarer aujourd'hui publiquement afin que vous ayez tout le temps nécessaire pour choisir parmi vous un autre candidat qui représentera dignement nos intérêts communs.

Depuis bientôt dix ans que j'ai l'honneur de vous représenter au Conseil de Ville comme échevin pour le siège No. 3, vous me rendez le témoignage, je l'espère, d'avoir toujours travaillé dans toutes la mesure de mes forces pour le plus grand intérêt de la ville et du quartier St-Valier en particulier.

La grande confiance que vous m'avez toujours témoignée et la sympathie générale que j'ai rencontrée chez mes collègues au Conseil, me compensent amplement de la peine et du dévouement que je me suis imposés pour remplir mon devoir au meilleur de ma conscience et de mon jugement.

J'ai presque toujours appuyé les mesures présentées par l'hon. S. N. Parent, parce qu'alors je croyais comme je le crois encore aujourd'hui qu'elles étaient pour le plus grand bien de la Ville.

Vous remerciant, Messieurs les Electeurs, de m'avoir toujours été fidèles.

Je me soustris, Votre humble serviteur, UL. CANTIN.

A LOUER

Pour Sociétés Mutuelles, Ouvrières, Nationales, Commerciales, etc., etc. aux Nos. 85 et 87, rue D'Alouin, faubourg St-Jean, de très jolies salles bien meublées, avec lumière électrique, téléphone longue distance, chaudières à eau chaude, tables, 7 grandes tables et munies des autres améliorations modernes. Visibles tous les mercredis et samedis, de 8 à 10 heures, p. m., en s'adressant au No. 85, rue D'Alouin, faubourg St-Jean, Québec, P. Q., Canada.

L'ELECTION DE COMPTON

M. Hunt élu par environ 300 voix de majorité

Cookshire, 4.—Le candidat libéral M. Hunt, a été élu aujourd'hui dans le comté de Compton contre M. Pope, conservateur, par environ 300 voix de majorité. Les rapports ne sont pas encore complets mais les majorités sont les suivantes:

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes names like Scottston Village, Compton Village, Compton Station, etc.

A VENDRE

UNE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ située sur la côte Ouest de la rue Ste-Famille, numéro 24, en la Haute-Ville de Québec, avec cour et de pondage.

A LOUER

MAGNIFIQUES PÉRIES à louer sur l'île aux-Îles, propriété des Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec.

\$15,000.00 de FOURRURES

Vendre à 75% de Réduction

Un lot de Boas, Manchons Casques, Peaux de Moutons de Persé, etc.

Valant \$35.00 pour \$18.00 Valant \$25.00 pour \$16.00

A. Gauvreau & Cie 162 COTE D'ABRAHAM

En attendant que votre fournisseur le tienne en stock

Je vous livrerai à mes frais le fameux "CAFÉ DE MADAME HUOT", par boîte de 2 livres, sur réception de 75 cts, si vous habitez la ville et par colis de 3 boîtes de 2 livres dans toute la Province de Québec et dans celles d'Ontario, sur réception de \$2.25 et je paierai le fret. Il n'y a donc pas de raison qui vous empêche de boire ce délicieux café qui ne coûte pas plus cher que les cafés communs qu'on cherche à vous imposer parce qu'ils laissent plus de profit et dont la liqueur est fade et plate. Ne vous laissez pas tromper: Exigez

Gros: E. D. MARCEAU, 281-285 rue St-Paul, Montréal.

Café de Madame Huot

# LES FINANCES MUNICIPALES

## 30.—LA CONVERSION DE LA DETTE

### (a) Ce qu'elle devait être en théorie

Le 5 septembre dernier, M. Parent débaît devant un conseil attentif et quelque peu attendu, les phrases sonores de son éternel adieu à la mairie.

Le grand financier venait de prendre une décision héroïque, il donnait sa démission! Les yeux tout pleins de larmes, la gorge déchirée par un sanglot, il racontait tout le bien qu'il avait fait à la vieille cité et toute la cuisante douleur qu'il éprouvait à se séparer de ses vieux camarades. Et parmi les bienfaits de son règne il signalait la conversion de la dette municipale.

Il disait: "A part des travaux matériels qui ont chargé la physionomie de la ville, nous ne sommes pas restés étrangers au mouvement qui se faisait autour de nous. C'est ainsi que nous avons pu profiter de l'état du marché monétaire pour opérer la conversion de notre dette anglaise." (Voir "Soleil" du 6 sept. 1905).

C'est clair, M. Parent affirme qu'il a opéré la conversion de la dette anglaise.

Cette affirmation, si la faite publiquement, en plein conseil, le 5 septembre dernier, et le "Soleil" du lendemain l'a publiée dans ses colonnes.

Remarquons de plus que c'est parce qu'il a pu profiter de l'état du marché monétaire que M. Parent a ainsi opéré la conversion de la dette.

Ceci donne plus de force à l'affirmation du maire et attrache à l'opération elle-même la note très réjouissante du succès obtenu.

Mais tout cela est-il bien vrai? C'est ce que nous allons examiner.

Pour bien comprendre cette question de la conversion de la dette, il nous faut entrer dans quelques détails.

Rien de plus facile que de se rendre compte de cette opération financière si on veut seulement prêter deux minutes d'attention.

Quand M. Parent a été nommé maire en 1894, la cité avait une dette que le trésorier, dans son rapport de cette année, (page 15), portait à \$8,485,412.32.

Cette dette était détaillée comme suit: Débiteurs payables en Angleterre, \$3,541,909.09; Débiteurs payables en Canada, 1,943,592.33.

Total, \$5,485,501.42. Deux ans plus tard, M. Parent, ayant acquis quelque expérience dans l'administration des affaires municipales, se décida, un bon jour, à lancer devant le public son projet de conversion de la dette.

Durant cette période de deux années, la dette avait quelque peu augmenté, et, au moment où le conseil approuvait le projet de conversion de la dette anglaise, la dette totale de la cité avait atteint les chiffres suivants (d'après le rapport officiel de 1896, page 15):

Débiteurs payables en Angleterre, \$4,421,516.66; Débiteurs payables en Canada, 2,039,750.23.

Total, \$6,461,266.89. Au conseil de ville, en a toujours appelé "dette anglaise," cette partie de la dette publique représentée par les débiteurs payables en Angleterre.

En 1896, la dette anglaise était donc de \$4,421,516.66. C'était là, payable à Londres, le total des débiteurs émises à diverses dates et portant intérêt à des taux différents.

Au point de vue de l'intérêt à payer, la dette anglaise se décomposait comme suit:

Débiteurs à 6 p. c., \$1,812,783.33; Débiteurs à 5 p. c., 219,973.32; Débiteurs à 4 1/2 p. c., 514,833.33; Débiteurs à 4 p. c., 1,873,666.67.

Total, \$4,421,316.65. Tout le monde sait en quoi consiste l'opération qu'on appelle la "conversion" d'une dette. C'est la substitution d'une dette nouvelle à une dette ancienne. L'opération est judicieuse, quand la dette nouvelle porte un intérêt moins élevé que la dette ancienne, — quand même le capital de la nouvelle dette serait lui-même plus considérable que le capital de l'ancienne — mais à condition toutefois que ce que l'on s'ave sur l'intérêt constitue un fonds d'amortissement suffisant pour éteindre la dette ainsi augmentée.

Un exemple fera comprendre la nature et l'avantage de l'opération. Supposons une dette de \$1,000.00 portant 6 p. c. d'intérêt, c'est-à-dire un intérêt de \$60 par année. Si on trouve à éteindre cette dette par la

création d'une nouvelle dette de \$1,200.00 à 3 1/2 p. c., on aura fait une conversion avantageuse, parce qu'on ne payerait plus annuellement que \$42 en intérêt au lieu de \$60, et le gain annuel de \$18 par année, mis à intérêt composé comme fonds d'amortissement, permettrait d'éteindre le dernier capital emprunté, au bout de 35 ans.

M. Lafrance a déjà donné son opinion sur cette question de la conversion de la dette. Il est intéressant de la reproduire telle que nous la trouvons à la page 5 de son rapport financier de 1895-96:

"La première question, dit-il, qui vient naturellement à l'esprit est celle-ci: Peut-on convertir notre dette? Cette transaction serait-elle avantageuse à la cité?"

"Pour moi, je n'hésite pas à répondre: Oui, la conversion de la dette est avantageuse à la cité et devrait être faite, si en convertissant cette dette on en assure l'extinction à une date fixe. Non, si on ne veut que diminuer les sommes des intérêts à payer chaque année et laisser comme héritage à nos successeurs une dette plus forte que celle que nous avons actuellement."

Imbu de cette idée, le conseil de ville décida en 1896 la conversion de cette partie de la dette anglaise pour laquelle la cité payait un intérêt supérieur à 4 pour cent.

La dette anglaise était de \$4,421,516.66. Retrachant les débiteurs à 4 p. c., soit \$1,873,666.67.

Il restait une somme de \$2,547,849.99 pour laquelle la cité payait des intérêts supérieurs à 4 p. c.

C'est cette somme que la cité se décida à convertir en échangeant pour de nouvelles débiteurs portant intérêt à 3 1/2 p. c.

Mais à ce montant de \$2,547,849.99 M. Parent ajouta, 9,733.83.

Formant un total de \$2,557,583.82 qui devint ainsi, sous le nom de "dette anglaise," le montant réel que le conseil de ville, par une résolution en date du 20 octobre 1896, consentit à convertir en débiteurs nouvelles portant intérêt à 3 1/2 p. c. et rachetables dans les soixante-cinq années à partir du premier juillet alors prochain (1er juillet 1907).

Cette somme de \$2,557,583.82 que M. Parent ajoutait à la dette anglaise était le produit d'un emprunt à 4 1/2 p. c. fait en 1896, affecté à la construction de l'hôtel de ville et remboursable à Québec.

En quel honneur se-elle allé se nicher dans cette partie de la dette anglaise pour laquelle la cité paye un intérêt supérieur à 4 pour cent?

Monsieur Parent ou M. Lafrance pourrait nous renseigner sur ce point. Ils ne le feront pas.

C'est le 20 octobre 1896, que le conseil de ville a adopté la résolution autorisant la conversion d'une partie de notre dette, de cette somme de \$2,557,583.82 dont il vient d'être question.

Voici le texte même de la résolution du conseil:

"M. l'échevin Tanguay, secondé par M. l'échevin Vincent, a proposé et il a été: "RESOLU: Qu'il est désirable que cette partie de la dette de la cité consistant en débiteurs sterling payables dans la cité de Londres, en Angleterre, se montant à \$2,547,849.99 (2,547,849.99) sterling (2,557,583.82) devraient (1) être consolidés et rachetés;

"Que la cité a demandé des soumissions dans le but de racheter les dites débiteurs sterling maintenant en circulation il est nécessaire que du stock consolidé et enregistré au montant de \$2,547,849.99 sterling (\$3,185,131.63) rachetables pas plus tard que dans soixante et cinq ans soit émis (sic);

"En conséquence qu'il soit résolu que la cité de Québec établie, constituée et autorisée l'émission (sic) du stock consolidé et enregistré pour une somme totale de \$2,547,849.99 sterling (\$3,185,131.63) portant intérêt à 3 1/2 p. c. par année, payable tous les six mois, pendant un terme de 65 ans, à partir du 1er jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897) premier jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-dix-sept (1897), alors semi-annuellement pendant les dites 65 années, pour un montant du dit stock suffisant pour purger en entier et racheter le plein montant dans le dit terme de 65 ans."

"Tâchons de mettre en français cette prose martinière.

Par sa décision le conseil de ville autorise la conversion d'une partie de la dette municipale, soit un montant de \$2,557,583.

Pour convertir cette dernière somme il met à la disposition du maire ou du trésorier des débiteurs pour une valeur de \$3,185,131.63.

Ces nouvelles débiteures portent intérêt à 3 1/2 p. c., et cet intérêt est payable tous les six mois à partir du 1er janvier 1897, le premier paiement étant dû le 1er juillet 1897.

Egalement, en commençant le 1er juillet 1897 et ensuite tous les six mois, pendant 65 ans, le conseil est tenu de racheter un certain nombre de ces nouvelles débiteures, au pair, de telle manière que chacun de ces 130 rachats (2 par année pendant 65 ans), éteigne chaque fois la 130ème partie des débiteures émises pour la conversion de la dette.

En deux mots, la conversion de la dette comportait en même temps son extinction définitive dans une période de soixante-cinq années.

Telle est l'idée qui a présidé à cette importante opération.

Il nous reste à voir si elle a été réalisée et dans quelles conditions.

### Les victimes du rhumatisme

#### Trouveront une guérison certaine dans l'usage des Pilules Roses du Dr Williams

Le rhumatisme est une maladie du sang. Tous les médecins admettent maintenant ce fait. Les médecins avaient l'habitude de croire que le rhumatisme était causé par du froid dans les articulations et les muscles. Maintenant ils savent que le froid ne fait que faire souffrir. Le rhumatisme ne peut être guéri qu'en guérissant le mauvais sang qui en est la cause. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent toujours le rhumatisme, parce qu'elles font réellement un sang nouveau, riche, rouge qui chasse les acides déléteurs, amollit les articulations et les muscles raidis et douloureux, et ramène la victime du rhumatisme à la santé et au bonheur. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers et des milliers de rhumatisants, alors que quelques-uns d'entre eux n'étaient, pour ainsi dire, que des infirmes incurables. M. E. H. Smith, Caledonia, Ont. dit: "Pendant nombre d'années je souffrais gravement du rhumatisme et j'étais si perclus, que je pouvais à peine travailler. J'essayai beaucoup de remèdes mais ils ne firent aucun bien. Alors je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams, comme remède contre cette maladie et je m'en procurai. Après en avoir pris quelques boîtes je constatai qu'elles me faisaient du bien et je continuai l'usage des pilules durant tout l'hiver; maintenant je suis parfaitement guéri. Depuis, j'ai travaillé dehors, au froid, avec un habit, et je n'ai ressenti aucun mal."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Le rhumatisme est une maladie du sang. Tous les médecins admettent maintenant ce fait. Les médecins avaient l'habitude de croire que le rhumatisme était causé par du froid dans les articulations et les muscles. Maintenant ils savent que le froid ne fait que faire souffrir. Le rhumatisme ne peut être guéri qu'en guérissant le mauvais sang qui en est la cause. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent toujours le rhumatisme, parce qu'elles font réellement un sang nouveau, riche, rouge qui chasse les acides déléteurs, amollit les articulations et les muscles raidis et douloureux, et ramène la victime du rhumatisme à la santé et au bonheur. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers et des milliers de rhumatisants, alors que quelques-uns d'entre eux n'étaient, pour ainsi dire, que des infirmes incurables. M. E. H. Smith, Caledonia, Ont. dit: "Pendant nombre d'années je souffrais gravement du rhumatisme et j'étais si perclus, que je pouvais à peine travailler. J'essayai beaucoup de remèdes mais ils ne firent aucun bien. Alors je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams, comme remède contre cette maladie et je m'en procurai. Après en avoir pris quelques boîtes je constatai qu'elles me faisaient du bien et je continuai l'usage des pilules durant tout l'hiver; maintenant je suis parfaitement guéri. Depuis, j'ai travaillé dehors, au froid, avec un habit, et je n'ai ressenti aucun mal."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Le rhumatisme est une maladie du sang. Tous les médecins admettent maintenant ce fait. Les médecins avaient l'habitude de croire que le rhumatisme était causé par du froid dans les articulations et les muscles. Maintenant ils savent que le froid ne fait que faire souffrir. Le rhumatisme ne peut être guéri qu'en guérissant le mauvais sang qui en est la cause. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent toujours le rhumatisme, parce qu'elles font réellement un sang nouveau, riche, rouge qui chasse les acides déléteurs, amollit les articulations et les muscles raidis et douloureux, et ramène la victime du rhumatisme à la santé et au bonheur. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers et des milliers de rhumatisants, alors que quelques-uns d'entre eux n'étaient, pour ainsi dire, que des infirmes incurables. M. E. H. Smith, Caledonia, Ont. dit: "Pendant nombre d'années je souffrais gravement du rhumatisme et j'étais si perclus, que je pouvais à peine travailler. J'essayai beaucoup de remèdes mais ils ne firent aucun bien. Alors je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams, comme remède contre cette maladie et je m'en procurai. Après en avoir pris quelques boîtes je constatai qu'elles me faisaient du bien et je continuai l'usage des pilules durant tout l'hiver; maintenant je suis parfaitement guéri. Depuis, j'ai travaillé dehors, au froid, avec un habit, et je n'ai ressenti aucun mal."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

Si vous êtes en proie à quelque maladie due au mauvais sang ou aux désordres des nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams vous guériront, parce qu'elles font un sang nouveau et riche qui va droit à la source du mal et l'extirpe de l'organisme. C'est pourquoi les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des maux tels que l'anémie, l'indigestion, la palpitation de cœur, la névralgie, les maux de tête et les maux de dos, maladies du foie et des reins, dans de Saint-Guy, paralysie et les maux secrets spéciaux aux filles et aux femmes. Mais seules les vraies pilules peuvent produire ce résultat et celles-là portent toujours le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente partout chez les marchands de remède, ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la "Dr Williams' Medicine, Coy, Brockville, Ont."

# L'école Lockqueli

144, COTE D'ABRAHAM, QUEBEC

Nous publions ci-dessous quelques-unes des épreuves qui ont été données à l'examen qui a été fait dernièrement à notre école.

Ce qui suit n'est pas une réclame à outrance, mais notre but est de faire connaître un peu le programme d'enseignement suivi à cette école. Nous donnons aussi les noms des élèves qui ont le mieux réussi.

Nous profitons de cette circonstance pour offrir nos remerciements et nos souhaits de bonne et heureuse année aux parents qui ont bien voulu nous confier le soin de l'éducation de leurs enfants. Nous les assurons qu'ils peuvent toujours compter sur notre entier dévouement.

Anglais. Lettre à corriger: Québec, October, 4th 1905.

"Dear Sir, We were sorry to find on receipt of your of the 3rd inst. that you had good lady furnish. Some persons forwarded to you where done so by inadvertence. We should be sorry to lose your custom and also gratified to here you had suffered any pecuniary loss. We are perfectly willing to agree to such a reduction in price as you, in your integrity, think fairly just. We remain Sir, Your obediently M. CHARRIER,

Arithmétique: Donner le montant de la facture suivante, moins les escomptes: 10 pes 30 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 19 pes 25 vgs à 30 cts moins 14 p.c., 27 pes 32 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 10 pes 30 vgs à 25 cts moins 15 p.c., 18 pes 15 vgs à 35 cts moins 15 p.c., 25 pes 40 vgs à 19 cts moins 25 p.c.

20-20 élèves demandent à leur professeur une remise de 5 p. c. sur \$5 qui sont le prix d'un mois d'école pour chacun. Le professeur leur accorde le 5 p. c. demandé à la condition qu'ils en dépensent 8 p. c. à l'achat de bonnes plumes. Avec ces escomptes réunis, combien pourront-ils acheter des plumes à 10 cts la douzaine? 30-Acheter un char d'avoine: 60,000 livres à 00 3/4 cts. On veut faire un profit de \$125 sur ce char. Combien faudra-t-il vendre une poche de 50 livres de cette avoine?

Francis. Dictée à corriger: La Boulangerie

Le boulanger a reçu la farine et il l'a mélangé dans un coffre qu'il appelle le pétrin, avec de l'eau et du sel pour en faire de la pâte qu'il pétrit et brasse en jetant; puis il y ajoute un peu de levain, c'est-à-dire de pâte fermentée provenant d'une opération précédente, et il la façonne en pain. La pâte abandonnée à elle-même se gonfle, se soulève et se creusent d'une miriade de petits trous qui la font ressembler à une éponge. Pendant ce temps là, un grand feu de pin et de boudard brûle dans le four et on chauffe fortement les parois.

Arithmétique: Donner le montant de la facture suivante, moins les escomptes: 10 pes 30 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 19 pes 25 vgs à 30 cts moins 14 p.c., 27 pes 32 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 10 pes 30 vgs à 25 cts moins 15 p.c., 18 pes 15 vgs à 35 cts moins 15 p.c., 25 pes 40 vgs à 19 cts moins 25 p.c.

20-20 élèves demandent à leur professeur une remise de 5 p. c. sur \$5 qui sont le prix d'un mois d'école pour chacun. Le professeur leur accorde le 5 p. c. demandé à la condition qu'ils en dépensent 8 p. c. à l'achat de bonnes plumes. Avec ces escomptes réunis, combien pourront-ils acheter des plumes à 10 cts la douzaine? 30-Acheter un char d'avoine: 60,000 livres à 00 3/4 cts. On veut faire un profit de \$125 sur ce char. Combien faudra-t-il vendre une poche de 50 livres de cette avoine?

Francis. Dictée à corriger: La Boulangerie

Le boulanger a reçu la farine et il l'a mélangé dans un coffre qu'il appelle le pétrin, avec de l'eau et du sel pour en faire de la pâte qu'il pétrit et brasse en jetant; puis il y ajoute un peu de levain, c'est-à-dire de pâte fermentée provenant d'une opération précédente, et il la façonne en pain. La pâte abandonnée à elle-même se gonfle, se soulève et se creusent d'une miriade de petits trous qui la font ressembler à une éponge. Pendant ce temps là, un grand feu de pin et de boudard brûle dans le four et on chauffe fortement les parois.

Arithmétique: Donner le montant de la facture suivante, moins les escomptes: 10 pes 30 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 19 pes 25 vgs à 30 cts moins 14 p.c., 27 pes 32 vgs à 19 cts moins 3 p.c., 10 pes 30 vgs à 25 cts moins 15 p.c., 18 pes 15 vgs à 35 cts moins 15 p.c., 25 pes 40 vgs à 19 cts moins 25 p.c.

LE CANADA EN FRANCE

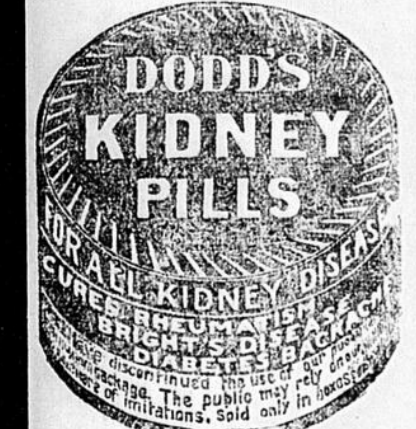
(Du "Bulletin du Parler Français")

Paul-Louis Couchoud. Au Canada "français". Dans la "Revue Hous" Paris, 20 mai 1905, pp. 634-635. Conférence faite à la Sorbonne pour la Société des Amis de l'Université de Paris, le 2 mars 1905. M. Couchoud a vu le Canada, "grande forêt dans laquelle on a commenté depuis deux siècles on trois, par le fer et par la charrue, à faire quelques éclaircies"; il dit ses impressions. Quand il prit à New-York le train pour Montréal, il avait un sentiment de très vive curiosité; il désirait voir par lui-même "jusqu'à quel point les Canadiens-Français étaient restés Français"; son premier souci était de savoir s'il allait trouver, ici "une belle province de France". M. Couchoud paraît avoir été quelque peu déçu.

est qu'on fait la chasse aux mots anglais. Au lieu de "square" on dit carré, au lieu de "rais" on dit raisin, au lieu de "wagon" on dit wagonnet, on ne comprend rien à un restaurant est un "char-réfectoire", un sleeping-car, un "char dortoir". Mais, pendant qu'on pourchasse les menues expressions, c'est le génie même de la langue anglaise qui s'introduit dans la place. On dit: "moi pour un pour; quant à moi, il n'y a pas de son" pour: en va bien. Un ministre est "supporté" par une forte majorité; la prairie de pommes de terre s'appelle: "patates nâchées"; et toutes les phrases sont scandées de l'éternel: "C'est correct!" traduction infécondante de "All right" britannique.

Cette traduction nouvelle de l'anglais "français" est le résultat de l'usage d'un grand dictionnaire encyclopédique publié à Paris, où l'on signale comme expression franco-canadienne "ferry-boat", en ajoutant que cela veut dire "bateau de fer"; "ferry boat" - bateau de fer, "premisses" - talus de chemin de fer, "des deux traductions sont aussi amusantes l'une que l'autre. A Montréal, M. Couchoud est une bonne fois. "Cette ville a incontestablement l'aspect anglais ou écossais. Les Canadiens-Français y sont bien en majorité, mais ils sont relégués dans les faubourgs. Tout le quartier central est anglais. En suivant mon chemin, aperçus quelques enseignes françaises, mais rédigées dans cette langue un peu spéciale dont j'avais déjà fait l'expérience: "Hardes faites", pour vêtements de confection, "Marchandises sèches" pour Mercerie, "Friser" pour Coiffeur. Les brèves conversations que je saisisais étaient en anglais. Je me décidai tout à coup à aborder en français un passant, et je lui demandai la rue Sainte-Catherine. Il me répondit: "Mais rendez ce char, et puis il n'y a pas de son." Je lui demandai: "C'est correct?" Il répondit: "C'est correct!" Il est regrettable que M. Couchoud n'ait pas jugé bon d'expliquer aussi que veut dire, en anglais, le mot "char", pour faire le pendant de "premisses".

Que l'anglicisme soit en train de corrompre le parler des villes, cela est malheureusement vrai; on pourrait en fournir des preuves plus convaincantes que les expressions citées par M. Couchoud. Mais de là faut-il inférer que la "langue française du Canada" se meurt, est étouffée sous les anglicismes? Le langage du commerce et de l'industrie, le parler qui est en contact habituel avec l'idiome étranger, constitue-t-il à lui seul la "langue française du Canada"? L'anglicisme n'a guère pénétré dans nos campagnes, et c'est là qu'il faut aller chercher la "vraie" province de France. On n'y trouve plus sans doute le "bailli" qui applique encore la coutume de Paris, mais des traditions, des légendes, des coutumes, des "poutines" des tournures, une prononciation, qui rappellent à l'observateur consciencieux la Picardie, la Normandie et la Perche, la Saintonge, l'Aunis et le Poitou, le Maine, le Berry, et l'Île-de-France, toutes les provinces du nord, de l'ouest et du centre. Le peuple de nos campagnes, notre peuple d'habitants (ce nom a de la puissance) ne parle pas dans tout le pays la langue académique d'aujourd'hui non plus que celle de Bossuet, mais par contre il ne connaît pas les innombrables expressions anglaises dont l'usage se généralise en France; il lui faut parfois employer un mot anglais, mais il le francise, et de "meeting" il fait mitaine, de "climber", clemeur, de "drive", arive de "peppermint", pepermine, de "pounding", poutine; il prononce "char", il est vrai, mais aussi "fanau" comme autrefois on disait "journal" qui n'est disparu du dictionnaire de l'Académie qu'en 1762. "Leuvre" (dévot) comme au XVIe siècle ou "le" suivi de la labiale "l" donnait souvent le mot "féminin", "mère" comme ce mot était écrit par l'Académie en 1740, "porcelaine" que Richelieu a signalé au XVIIe siècle, "main" par "le" fermé nasalisé qui marque l'étape française actuelle et remonte au XVIe siècle, "grandmère" (grammaire) que Chifflet en 1659, Hindret en 1696, relevaient dans la prononciation des honnêtes gens, "char" comme "char", "dit peut-être" il n'y a pas son, et "c'est correct", mais, s'il lisait les journaux de Paris, il ne comprendrait pas plus que M. Couchoud n'a compris le mot "char", ni "raeing-club", ni "road-cart", ni "skating-gazette", ni "wharf", ni "skating-woman", ni "walk-over", ni "cold-cream", ni "flint-glass", ni "cove-pox". Ce sont là sans doute de



Feuilleton de L'EVENEMENT

LA FEMME MYSTERIEUSE

—Attendez! dit-il, il peut arriver que Henri de Brabant veuille protéger Satanais, qu'il méconnaisse votre autorité et mette en question votre mission. Dans ce cas, mais dans ce cas seulement, vous lui donneriez ce billet. Et s'essayant à table, Zitzka traça la tête quelques lignes sur un papier, qu'il cacheta avec de la cire et un bout de fil de soie, et remit au capitaine. Celui-ci partit; et Zitzka le borgne entra dans sa chambre.

LA TOUR D'ILDEGARDO

Retourneurs vers Henri de Brabant Satanais que nous avons laissés s'arrêter devant la frontière d'Austrie, Satanais n'avait pas été en peine d'examiner sa présence au chevalier, et celui-ci qui n'avait pas pu rester indifférent à sa beauté fut heureux de lui

menues expressions auxquelles il est "curieux" de nous voir "faire la chasse"; mais nous pensons, dans notre naïveté et notre ignorance des choses, que, si notre porte est fermée aux mots anglais, inutiles, le génie même de la langue anglaise aura plus de peine à s'introduire dans la place. Notre peuple ne connaît pas toutes les ressources du français, mais il dira, par exemple, "un clair d'étoiles" (par analogie avec "un clair de lune") "la terre est fermée" (en parlant de la terre nouée, c'est-à-dire, l'automne, gèle et se refuse au soc de la charrue), "prendre beaucoup de miel" (pour labourer profondément, compacter la terre à un pain dont la surface serait la croûte et l'intérieur la mie), "marcher sur l'abiel" (l'abiel, "du chemin" (comparant la trace des voitures dans un chemin à un tronç d'arbre dont l'empreinte des roues serait l'écorce, l'empreinte du cheval le cœur, et les deux lièvres entre la trace du cheval et celle des roues, l'abiel), "la brunante" (pour à la brune), "que Dieu vous le rende beaucoup" (pour remercier un bienfaiteur)... Et tout cela ne paraît pas trop contraire au génie de la langue française. L'habitant canadien-français ne sait ni "five-clocker" ni "struggleforlifer", mais son vocabulaire est plein de mots, son parler est plein de tours tirés des dialectes d'où; il connaît les "craques" des Manceaux et "l'about" des Berrichons; il dit: "débâgé" avec les Normands et "débâgé" avec les Saintonges; c'est un vieux paysan de France "tout recopié" avenant, gaillard, mais un peu "bagouillard" à cœur de jour, "tout d'une bauche" sans décevoir, il travaille, pousse le "godendard", l'herbasse, soigne ses poules qui "s'accouvent", "engrange" sa récolte dans la "tasserie", mange sa "frigousse", le soir venu, et, quand "l'endormitoire" le prend, bien qu'il ne soit pas "casuel", "s'abrie" chaudement sous la "catalogne"; s'il n'amasse "pas guère" d'argent, il a toute une "traiée" d'enfants qui parlent comme lui... Et rien de cela n'a couleur anglaise, et tout cela est empreint aux bons, aux pittoresques, aux savoureux patois français, plus réguliers souvent dans leurs évolutions que la langue officielle de Paris...

Le parler français au Canada peut bien courir danger de se corrompre, mais il n'est pas encore étouffé sous les anglicismes. C'est ce que M. Couchoud aurait constaté, s'il avait pratiqué davantage nos paysans. Pourtant, M. Couchoud a visité un village canadien, Saint-Raymond. Il y a passé quelques heures. Les observations sont intéressantes et justes, qu'il fait sur la vie de "l'habitant canadien-français"; mais il ne dit rien de son langage, et donc laisse croire que dans nos campagnes aussi la langue française se meurt, est étouffée. Cependant, il a cru retrouver là quelques "survivances de l'ancien régime"; chansons populaires, formulettes d'enfants, qui lui ont donné "le sentiment d'être dans un pays qui n'est pas la France et qui lui ressemble beaucoup". A Québec, même, il a cru "retrouver Nantes et Saint-Malo", pour diverses raisons dont la principale paraît être que c'est "la ville où l'on a le temps" et où l'élement français absorbe l'anglais.

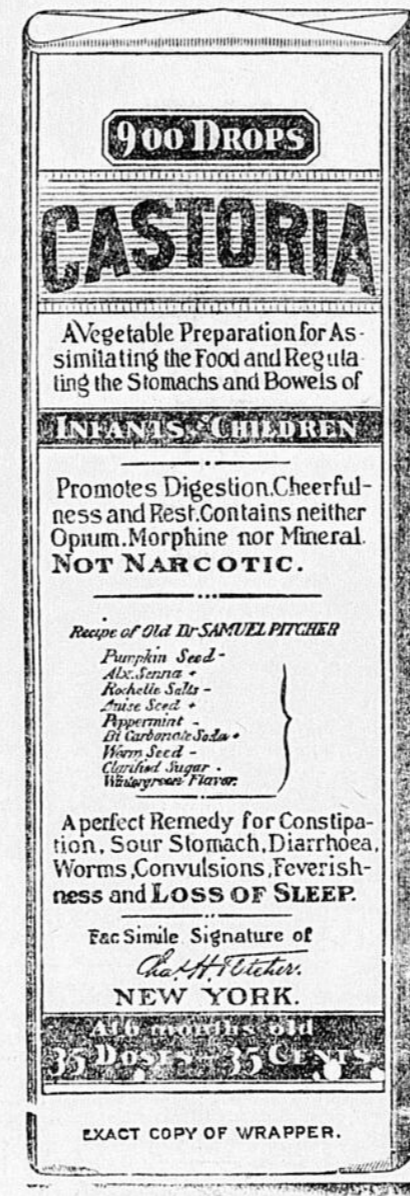
C'est que M. Couchoud a les meilleures intentions du monde. Sa conférence montre qu'il a ressenti un mouvement sympathique pour nous. Nous aurions vraiment rien à lui reprocher, s'il n'avait pas jugé notre parler à volée de bonnet, et aussi s'il avait pris, pour étudier notre passé, un autre guide que Lahontan (1).

ADJUTOR RIVARD. (1) "Parti du Béarn, à l'âge de dix-sept ans pour venir au Canada comme simple volontaire dans les troupes de la marine, il habite tour à tour Québec, Montréal, Détroit, Michilimackinac. Il assiste à deux campagnes sans trouver à s'illustrer. Commandant de garnison, il abandonne lâchement son poste... Réfugié en Hollande, il écrit contre sa patrie et ceux de sa race, des pamphlets remplis de fiel, se donne hypocritement la gloire de découvertes imaginaires. J. Edmond Roy. Le baron de Lahontan, Mém. de la S. R. du Canada, section 1, 1894, pp. 43-64.

attendre, et pénétrèrent au milieu des murailles écroulées, des tours branlantes et des poternes en ruines. Quatre siècles s'étaient écoulés depuis l'époque où ce château-fort, dont on devinait encore l'ancienne grandeur, avait été construit; et l'on comprenait au premier coup d'oeil que ce n'était pas le temps qui l'avait renversé. On lisait sa lugubre histoire sur les murs noircis par le feu, et dans la dévastation des salles et des appartements. Henri de Brabant et Satanais passèrent au milieu des ruines. Chos étrange, la fille de Satan paraît être saisie d'une sorte de terreur superstitieuse, dès le moment où elle est touchée du pied les pierres noircies par la fumée et les întempéries. Une et deux fois, elle hésita et s'arrêta comme si elle eût voulu réagir contre le désir qui lui avait fait visiter ce château. Après avoir traversé une petite cour, ils entrèrent dans un vestibule dont le plancher en chêne était d'un travail remarquable. Des fragments de meubles jonchaient le plancher, où l'herbe croissait à travers les planches pourries. Au-dessus était une galerie où l'on montait par un escalier à deux branches, et en levant la tête, on apercevait les restes de plusieurs chambres que l'incendie avait dévastées. Longtemps le chevalier et Satanais errèrent à travers les appartements délabrés. Ils rencontrèrent sur leur chemin la charrue; les piliers en étaient vides de nécessaires; la charrue était tombée, et les statues couvertes de poussière. Quand ils furent arrivés devant un vestibule, Satanais se pencha vers le chevalier et dit: "L'impression était visible de monter au sommet de la tour, d'où l'on devait embrasser un vaste horizon, elle

CONTREFAÇONS.

Lisez ce que l'un des plus GRANDS JOURNEAUX D'AMÉRIQUE dit à ce sujet: "Les fabricants du Castoria ont été obligés de dépenser des centaines de milliers de piastres pour familiariser le public avec la signature de Chas. H. Fletcher. Cela est devenu nécessaire à cause des pirates qui contrefaisaient le marque de commerce du Castoria. Cette contrefaçon est un crime, non-seulement contre les propriétaires du Castoria, mais aussi contre la génération qui pousse. Toutes les personnes devraient prendre la peine de s'assurer que le Castoria porte la signature de Chas. H. Fletcher, si elles veulent protéger la santé des enfants. Les parents, et, en particulier, les mères, devraient examiner soigneusement les annonces du Castoria qui ont paru dans ce Journal et se rappeler que l'enveloppe de chaque bouteille de véritable Castoria porte la signature de Chas. H. Fletcher sous la surveillance de qui il a été continuellement préparé depuis plus de trente ans."—Philadelphia Bulletin.



CASTORIA

Tel que vous l'avez toujours acheté et qu'il a toujours existé depuis 30 ans, il a porté la signature de Chas. H. Fletcher et a été préparé sous la surveillance personnelle depuis son origine. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes Contrefaçons, Imitations ou de "Aussi bons" sont par expérience dangereux pour la santé des enfants ou des bébés.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria remplace avec avantage l'huile de Castor, le parégorique, les gouttes de sirops calmants. Il est agréable. Ne contient pas d'opium, morphine, ni aucun autre narcotique. Son ancienneté est reconnue. Il détruit les vers et prévient les indigestions. Guérit de la diarrhée et des coliques. Fait disparaître les douleurs de la dentition, de la constipation. Facilite la digestion, régularise l'estomac et les intestins, procure la santé et un sommeil naturel. C'est la panacée des enfants, l'amie des mères.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de Chas. H. Fletcher. Tel Que Vous L'avez Toujours Acheté En Usage Depuis 30 Ans.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin d'autoriser le... (text continues with details of a legislative request)

ADJUTOR RIVARD

ADJUTOR RIVARD. (1) "Parti du Béarn, à l'âge de dix-sept ans pour venir au Canada comme simple volontaire dans les troupes de la marine, il habite tour à tour Québec, Montréal, Détroit, Michilimackinac. Il assiste à deux campagnes sans trouver à s'illustrer. Commandant de garnison, il abandonne lâchement son poste... Réfugié en Hollande, il écrit contre sa patrie et ceux de sa race, des pamphlets remplis de fiel, se donne hypocritement la gloire de découvertes imaginaires. J. Edmond Roy. Le baron de Lahontan, Mém. de la S. R. du Canada, section 1, 1894, pp. 43-64.

Pourquoi souffrir

BAUME RHUMAL

D'une composition simple, mais d'un effet sans égal. Prix 25 cents.

DISTRICT DE MONTMAGNY

Bilan des affaires judiciaires pour 1905

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Maurice Rousseau (21), Roy & Langlais (15), A. J. Bender (10), Vidal & Lépine (7), Arthur Pelletier (5).

COUR DE CIRCUIT

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Maurice Rousseau (63), Demers & Demers (51), A. J. Bender (31), Roy & Langlais (21), J. A. Hudon (20), Arthur Pelletier (19).

QUATRIEME Excursion Annuelle DES COMMIS-MARCHANDS A MONTREAL

PAR LE Pacifique Canadien PAR TRAIN SPECIAL SAMEDI, LE 13 JANVIER 1906 A 2 HRS P. M. Adultes \$3.35 Enfants \$1.70

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné que demande sera faite à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte... (text continues with details of a legislative request)

Succession feu Thomas Hethrington

TOUTES personnes endettées envers la succession de feu Thomas Hethrington, s'il y a lieu, sont priées de venir se faire connaître... (text continues with details of a legal notice)

ALA ROYALE

En Carton De toutes Formes et Dimensions Boîtes Plantes, Etc. TELEPHONE 2256 THE ROYAL PAPER BOX CO.

LA FEMME MYSTERIEUSE

—Asses, assez! s'écria Satanais avec un accent d'effroi si grand que le chevalier et le vieillard en furent pres que épouvantés. Puis, saisissant Henri par la main, elle lui dit d'une voix étouffée: —Si vous avez pour moi le moindre regard, la moindre considération, je vous en supplie, emmenez-moi! Ils descendirent, suivis de Bernard. Mais à peine avaient-ils mis le pied dans la cour, que plusieurs hommes armés, guidés par Cyprien, s'élançèrent au milieu des ruines. En une seconde, le vieillard fut renversé. Cyprien se précipita sur Satanais. —Meurs donc! et que ma vengeance soit assouvie, s'écria Cyprien, en levant sa dague. —Non, c'est toi qui va mourir, monstre! répliqua Satanais en recouvrant son courage; et, tirant son poignard, elle s'élança sur son ennemi avec la fureur d'une tigresse. Tout cela se passa en un clin d'oeil. Henri de Brabant dégringola son épée et engagea avec ses adversaires une lutte terrible, mais inégale. Il allait infailliblement succomber, lorsque Blanche, couverte de son armure, tourna l'angle de la tour, et se jeta au milieu de la mêlée. Une pause d'un instant suivit cette apparition; et Bernard, recevant dans ses bras Satanais dont le bras était rougi du sang, l'entraîna loin du combat, quand Cyprien cria à ses hommes: —Saisissez-les, mes amis! saisissez-les, je vous en conjure, ne la laissez pas échapper. Et, comme s'il eût été mécontent de son succès, Cyprien se précipita sur Henri et Blanche, qui, placés obliquement à côté, couraient la ratatouille de Satanais. —Nous voilà encore combattant en

**CEUX QUI PORTENT LES CLAQUES**  
De la Marque  
**"MALTESE CROSS"**  
Obtiennent entière satisfaction, car ils sont certains d'y trouver la forme s'adaptant parfaitement à leurs chaussures.  
Elles font bien.  
Elles paraissent bien.  
Elles durent bien.  
Fabriquées par...  
**The Gutta Percha & Rubber Mfg. Co., of Toronto Limited**  
Succursales: Montréal, Winnipeg et Vancouver

**Nouvelles de la Gaspésie**

Gaspé, 30 Déc. 1905.  
Les explorateurs des divers tracés de chemin de fer, de New-Carlisle au Bassin de Gaspé, ont cessé leur ouvrage, le 18 dernier. C'est mieux. On entendait répéter de côté et d'autre ces sens d'engraisement à nos dépens, en travail inutile. On trouve que c'est peine perdue de projeter le passage de ce chemin de fer par des endroits difficiles en sacrifiant l'intérêt public.  
On assure qu'on demanda à l'ingénieur en chef pourquoi il n'explorait pas un tracé par le village de Percé et qu'il répondit : " Je n'ai pas reçu d'ordre de le faire."  
Cette réponse confirme davantage la conviction d'un certain travail qui tend à la rue de Percé. Elle nous permet de croire que M. R. Lemieux lui donne son appui.  
Evidemment, c'était comédie quand, en 1896, il déclarait, à Percé, sur un husting : " Je vous promets que le chemin du littoral sera construit jusqu'au Bassin de Gaspé dans quatre ans et qu'il passera naturellement par le village de Percé, sinon, je ne mettrai plus le nez dans le comté."  
On a compris de suite son manque de sincérité lors de la discussion du bill de notre chemin de fer. M. Lemieux s'est jeté de toutes ses forces pour la seule construction d'un chemin de fer par l'intérieur gaspésien. Heureusement, les conservateurs ont gagné leur point. A leur demande, le gouvernement a consenti à accorder la construction de notre chemin de fer du littoral.  
Un député, capable de comprendre l'intérêt public, exposerait la facilité de faire, dans l'axe sud-ouest de notre village un havre, vaste et sûr en tout temps, pour tout tirant d'eau, pendant au moins dix mois de l'année, et presque sur l'océan. Le Rocher Percé et l'île Simonaventure, sont si bien placés qu'il faudrait seulement deux brise-lames pour compléter le havre. Une pareille amélioration fournirait un motif de plus et très fort pour hâter la construction de ce chemin de fer.  
Pour la réalisation de ce projet, le parachèvement de notre chemin de fer et pour la construction de nos autres travaux utiles dans le comté.

**La respiration Difficile**

Dans les cas d'Asthme et de Bronchite, est promptement soulagé par le  
**SINOP DE GRAINE DE LIN ET DE TERRE THINE DU Dr CHASE**

Les merveilleux succès remportés par le Sinop de Graine de Lin et de Terre Thine du Dr Chase en soulageant les plus graves cas d'asthme, de toux sèche, de bronchite, et en guérissant radicalement ces maladies, démontrent mieux que quoi que ce soit que c'est plus qu'une simple "drogue" contre la toux.  
Ce remède bien connu se compose de plusieurs ingrédients simples mais puissants, jouissant d'une excellente réputation dans sa guérison des maladies de la gorge, des tubes bronchiaux et des poumons. Il est préparé longuement et soigneusement, chose qu'on ne peut obtenir d'une ordonnance remplie dans une pharmacie.  
Les ingrédients sont toujours frais et de la meilleure qualité, car la fabrication que le Sinop de Graine de Lin et de Terre Thine du Dr Chase a acquise grâce à ses nombreux succès, doit être maintenue par chaque bouteille vendue.  
Les personnes qui ont souffert d'asthme pendant des années nous disent qu'elles n'ont jamais rien trouvé pour apporter un soulagement aussi prompt et aussi efficace. Les victimes de la bronchite disent la même chose, et, bien que ce remède ne soit pas recommandé contre la consommation, il soulage d'une façon merveilleuse, les toux graves qui tourmentent tant le patient affligé.

**Nouvelles de Montréal**  
Montréal, 5-M. Jules Chevalier, régisseur du comté de Richelieu, est mort hier à l'Hôtel-Dieu.  
— Les élections annuelles de l'Association des Débitants de Liqueurs de Montréal, ont eu lieu hier, M. Victor Lemay a été élu président.  
— Un incendie a détruit presque entièrement, hier soir, le magasin de Mme Vallée, modiste, 669 rue St-Laurent.  
— M. François Mercier, l'explorateur, est mort, hier au No. 696 rue St-Henri. Il a succombé à un an-gine de poitrine à l'âge de 68 ans.

**EN RUSSIE**

**LA LEGISLATURE DE LA CHAMBRE HAUTE DE LA DOUMA**  
On prévoit un conflit entre les deux chambres  
Les exécutions à Moscou

St-Petersbourg, 5—Il est désormais évident que la législature de la chambre haute de la Douma sera complétée avant l'élection des membres de la chambre populaire.  
A une conférence du conseil de l'empire, tenue sous la présidence du comte Solsky, chef du comité de réforme, on a fixé le nombre des membres de la chambre haute à 100. De ceux-ci, 50 seront choisis parmi les membres actuels du conseil de l'empire, et des 50 élus, 12 le seront par le peuple.  
Les pouvoirs ne seront pas connus maintenant, mais ils seront de nature à tenir en échec les décisions de la chambre basse. Ceci fait craindre que la chambre basse s'écrie en assemblée constituante.  
L'ouverture de la Douma aura lieu au milieu de mars. Le quorum sera de 150 sur un nombre de 532 députés.

**LES EXECUTIONS SOMMAIRES A MOSCOU**  
Moscou, 4—Suivant les bruits qui circulent, le nombre des révolutionnaires sommairement exécutés a été très élevé. Un Anglais, M. Smith, propriétaire d'une manufacture de machines, qui a été accidentellement incendié hier, dit qu'il a assisté à plusieurs exécutions. Quand la garnison révolutionnaire qui occupait la raffinerie de sucre se rendit, l'officier qui commandait les troupes fit sortir des rangs quelques-uns des insurgés, les fit placer à vingt pas du détonateur d'exécution, qui les abattit d'une seule décharge. M. Smith prétend avoir reconnu le général Doubovoff parmi les officiers présents.  
La ligne de Riazan a été dégaiee, jusqu'à Lubertz. Le régiment Semionovsky, qui avait été chargé de cette tâche, a dû livrer de nombreux combats. A chaque rare, les troupes ont dû faire usage de leurs armes pour disperser la foule. Trois des principaux meneurs, Orloffski, Semionovsky et Andreïeff, ont été fusillés. Environ trois cents personnes ont été tuées ou blessées.  
Un journal dit qu'un certain nombre de révolutionnaires s'étaient cachés dans des cerueils et qu'ils étaient portés en dehors du cordon des troupes par leurs amis. Le nombre de ces funérailles était devenu par trop élevé, un officier saisis de soupçons, fit ouvrir un cerueil, et les stratagèmes fut découvert.

On assure que les pertes occasionnées par la grève, dans la ville de Moscou, s'élevaient à \$3,125,000.  
A Presnia Verok, la rivière la Moskova, rendue célèbre par le passage de Napoléon en 1812, est couverte de cadavres révolutionnaires. On en a enterrés 150 aujourd'hui.  
Les rapports reçus de quarante-sept ambulances annoncent que, du 20 au 30 décembre, elles ont enlevé 518 morts, dont 100 enfants, et 1,065 blessés comprenant 165 femmes et enfants.

**Nouvelles d'Ottawa**

Lord Strathcona chez sir Wilfrid Laurier.—La construction de 244 milles du G. T. P.—Alcool et tabac.

Ottawa, 5—Lord Strathcona est arrivé ici, hier, et a eu une entrevue avec le premier ministre. La visite du haut commissaire est relative à certaines difficultés qui se sont élevées entre le bureau du haut commissaire et M. Preston, chef des officiers d'immigration en Angleterre.  
— Des soumissions seront demandées à la fin du mois pour la construction de 244 milles du G. T. P., de Winnipeg au point de rencontre avec la branche du lac Supérieur.  
— Les rapports d'excise qui viennent d'être publiés accusent une diminution dans la consommation des li-queurs spiritueuses au Canada.  
Durant la dernière année fiscale, 3,112,843 gallons, évalués à \$3,917,123, ont été consommés, contre 3,481,287 gallons d'une valeur de \$4,559,092 dans les 12 mois précédents, soit une diminution de 368,444 gallons en quantité et de \$704,476 en valeur.  
La demande à l'étranger pour les alcools canadiens a été cependant plus forte que jamais, comme on le voit par le tableau d'exportation suivant :

	Gallons.
1900-01	148,154
1901-02	157,739
1902-03	157,000
1903-04	180,291
1904-05	211,525

Il y a eu augmentation dans la consommation des liqueurs de malt. La quantité de malt consommé en 1905, a été de 75,500,810 livres, contre 75,493,447 livres en 1904. Il y a eu 30,330,070 gallons de manufactures, soit une augmentation de 3,004,083 gallons.  
Si la consommation de l'alcool a heureusement quelque peu diminué, on n'en peut dire autant de celle du tabac. En 1905, 8,115,904 1/2 livres de tabac, 6,708,800 cigarettes et 93,084-295 cigares ont été consommés en fumée. C'est une augmentation sur 1904-05, de 401,190 livres de tabac, de 1,522,309 cigarettes et de 3,730,206 cigares.

**Ce que le soufre peut faire**

Pour le corps humain en santé ou malade  
Le souvenir du soufre rappellera à plusieurs le remède favori de nos mères ou de nos grand-mères qui nous administraient un peu de soufre avec une cuillerée de mélasse, au printemps et à l'automne.  
En effet, n'est-ce pas à l'automne comme au printemps qu'il faut recourir aux meilleurs purgatifs, aux toniques et remèdes certains : malgré tout l'ancienne façon n'est pas à dédaigner.  
Le principe était bon, mais l'application n'était pas raisonnable sans compter que plusieurs n'éprouvaient aucun effet.  
Aujourd'hui, nous pouvons obtenir les mêmes effets sous une forme concentrée, un seul grain est aussi effectif qu'une cuillerée à thé du soufre répugnant.  
Depuis quelques années des recherches et expériences ont prouvé que le meilleur soufre médicamenteux a été obtenu du Calcium (Sulphoide de Calcium) qui est en vente chez tous les pharmaciens sous le nom de "Stuart's Calcium Wafers." Ils sont enveloppés de chocolat et contiennent cependant toutes les propriétés du soufre si hautement recommandé sous différentes formes.  
Beaucoup de gens ignorent encore la valeur de cette forme de soufre pour rendre la vigueur et la santé. Le soufre agit directement sur le foie, délivre les intestins, purifie et enrichit le sang par une prompte déglutination des impuretés. Nos grands-pères savaient ce qu'elles faisaient lorsqu'elles employaient le soufre et ne peut être comparé avec le système moderne et les préparations de soufre d'aujourd'hui dont l'une des "Stuart's Calcium Wafers" sont sans aucun doute les plus efficaces et les plus en usage.  
Elles sont l'antidote naturel pour les maladies du foie et des rognons, et guérissent de la constipation, purifient le sang à la grande surprise des malades et des médecins eux-mêmes. Le Dr K. W. Watkins, faisant des expériences avec le soufre de Calcium Stuart, a écrit tout autre. Il dit : " Pour le foie, les rognons et les maladies du sang, spécialement lorsqu'il y a constipation ou malaria, j'ai été surpris des résultats obtenus avec les Stuart's Calcium Wafers. Pour les personnes souffrant d'ulcères et dans quatre ou cinq jours, la guérison était complète. Les Stuart's Calcium Wafers sont une propriété privée, vendue par des pharmaciens et facilitées par plusieurs médecins. Jusqu'à présent, je ne connais rien de mieux pour la constipation, les maladies du foie et des rognons et spécialement les maladies de la peau."  
Toutes les personnes malades des hémorrhoides, des maladies causées par le catarrhe, trouvant dans Stuart's Calcium Wafers, un remède sûr, effectif et agréable.

**Autour du Monde**

**Catastrophe dans une mine.—**21 mineurs tués.—Un militaire se suicide à Pretoria.—Greve des typographes à Winnipeg.—L'hon. Ed. Blake en Angleterre.—Tremblement de terre.—Un roman italien.—M. Grover Cleveland sera l'arbitre.—Trombe désastreuse.  
Bluefield, W. Va., 4—21 mineurs ont été tués par une explosion de gaz qui s'est produite aujourd'hui dans la mine de la Cooper Mine Coy, à Coaldale, W. Va. Jusqu'à minuit on avait retiré de la mine qu'un seul cadavre. L'explosion a été formidable. Elle a été entendue à plusieurs milles de distance.  
Pretoria, Colonie du Transvaal, 4—Le capitaine J. Hopkins, quartier-maître du second Dragons Guards, qui était impliqué dans le scandale des entrapôts militaires, a été trouvé mort ce matin dans des circonstances qui font croire à un suicide.  
Winnipeg, 4—Trente cinq typographes qu'on avait fait venir d'Angleterre il y a quelques mois, ont quitté le travail hier matin dans les ateliers Stovel et Cie. Tous sont passés sous la bannière de l'Union hier soir.  
Londres, 4—Edward Blake a été de nouveau choisi comme candidat par les nationalistes de Longford-Sud. Il est maintenant à Toronto. S'il accepte, il sera probablement élu par acclamation, comme dans ses deux dernières élections.  
Washington, 4—Le vice-consul américain Wallace, de Managua, télégraphie au département d'Etat qu'un épouvantable tremblement de terre s'est fait sentir à Nicaragua, et que Masaya a été détruite par l'éruption du volcan San Diego.  
Trévis, 4—L'aristocratie de la ville a été, en grand émoi, en apprenant que la comtesse Maria Lutti, âgée de 20 ans, s'était enfuie avec le comte Correr, âgé de soixante ans, appartenant à une des plus anciennes et des plus aristocratiques familles d'Italie. La police les a retrouvés à Venise, où elle les a mis en état d'arrestation. On croit que, sur la demande du père de la comtesse, ce couple peu assorti sera mis en liberté afin qu'il puisse légitimer celui de Larsen.  
St-Jean, Terre-Neuve, 4—La goélette "Bromson" ayant à bord un équipage de six hommes, et la goélette "Enebery", ayant à bord un équipage de sept hommes, sont comptées comme perdues corps et biens.  
Ottawa, 4—Le Canada a réalisé au cours de l'année expirant le 30 juin un profit de \$55,492 sur la frappe de la monnaie d'argent et \$22,728 sur la frappe de la monnaie de billon. L'impresion des banknotes a coûté \$134,172.

**Nouvelles du Sport**

**HOCKEY LE QUEBEC**  
Le club de hockey Québec a eu sa meilleure pratique de la saison hier soir, tous les jours des équipes senior et intermédiaire étaient présentes et se sont préparées vaillamment à la joute qui aura lieu à Ottawa samedi soir.  
Le capitaine de l'équipe, Power a beaucoup influencé les joueurs par sa présence.  
Après cette pratique, on a fait le choix des joueurs pour la partie contre Ottawa : Moran, Leclerc, et Hogan, seront sur la défense, tandis que Bossé, Morency, Jordan et McCarron joueront comme "forwards".  
Le secrétaire du club, Fred Colquhoun le capitaine Joe Power et "Bibi" Armstrong, accompagneront les joueurs qui partent aujourd'hui.

**SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS**  
Succursale de St-Sauveur No. 145  
Election des officiers pour 1906 :  
Président—O. N. Shink.  
1er Vice-Président—Alfred Empereur.  
2e Vice-Président—Joseph Kirouac.  
Secrétaire—Fern. Ansel.  
1er Comm-Ordonnateur—Alfred Renaud.  
2e Comm-Ordonnateur—Narcisse Desrochers.  
1er Censeur—J. E. Trotter.  
2e Censeur—Eloi Dupré.  
3e Censeur—L. P. Garneau.  
Médecin—Joseph Gosselin.  
Substitut du Bureau Excécutif—Télesphore Gagnon.  
1er Censeur—O. N. Shink.  
Substitut—Régine Blais.  
L'inauguration des nouveaux officiers de cette succursale a eu lieu le 3 courant.  
M. le président donne un compte rendu des progrès réalisés par la succursale depuis sa fondation. Au nom de tous les membres, ilcadeau d'une superbe canne, au 1er Vice-Président, O. M. L. Chénailin de la succursale en reconnaissance de son dévouement à cette œuvre.

**ATHLETISME LAMOTHE ET ARMSTRONG**  
Au tournoi déjà très intéressant de lutte, qui aura lieu à la salle Jacques-Cartier, samedi et mercredi, de la semaine prochaine, une partie d'exhibition très intéressante aura lieu entre Lamothe et Armstrong. On dit que l'on verra aussi Alf. Lynch aux prises avec un amateur de renom de cette ville. Ainsi ce tournoi ne manquera pas d'intérêt et les amateurs se feront, sans doute, un devoir d'aller encourager ces sports.

**Comptant ou Guérison**  
Si Shiloh's Consumption Care manque de guérir votre Rhume ou votre Toux, on vous rembourse tout ce que vous avez payé. Vous êtes donc sûr d'une Guérison ou de votre Argent.  
Si elle n'était pas une guérison certaine, cette offre ne serait pas faite.  
Peut-il y avoir quelque chose de plus juste? Si vous souffrez d'un Rhume, d'une Toux, ou d'aucune autre maladie de la Gorge, des Poumons ou des Passages Aériens, asseyez-vous sur  
**SHILOH**  
25c. Tous les marchands la garantissent.

**Le Café "Seal Brand" peut coûter un peu plus cher, par livre que d'autres marques "à bon marché", mais sa force et sa supériorité incomparable le rendent moins dispendieux à la fin, sans compter qu'il donne la plus grande satisfaction.**  
En caissettes de 1 et 2 livres, scellées.  
**Café "Seal Brand"**  
Chase & Sanborn - - Montréal

**UNE GRANDE PHARMACIE!**  
C'est la pharmacie Brunet, fondée en 1852. D'une réputation excellente par tout le pays. Devise : "Honnêteté et progrès." A toujours été fidèle à ce motto. Le stock d'effets de pharmacie est le plus considérable qu'il y ait à Québec.  
On sollicite une visite.  
Dépot Général à la PHARMACIE W. BRUNET & CIE En Gros et en Détail  
139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

**Martel & Martel**  
113 rue St-Joseph, près rue du Pont  
**GRANDE REDUCTION 25 P. C.**  
Sur Articles de Fantaisie, Argentierie, Coutellerie, etc., etc.  
Set à Diner \$5.50 pour ..... \$3.99  
Set à Diner \$6.50 pour ..... \$5.00  
Set à Diner \$7.25 pour ..... \$5.50  
Set à Diner doré \$8.50 pour ... \$7.99  
Set à Diner doré \$12.00 pour ... \$9.99  
Set à Diner doré jusqu'à ... \$7.50  
Set à Toilette \$2.00 pour ... \$1.49  
Set à Toilette \$4.50 pour ... \$2.99  
TROIS NUANCES

**Martel & Martel**  
113 rue St-Joseph, près rue du Pont  
**F.X. MAHEUX**  
Manufacturier de Savon  
10-14-16 coin rues Rameau et d'Argenson  
ST-SAUVEUR, QUEBEC  
En face de l'ancienne Bâtisse des Clarks Urbains.  
La maison F. X. Maheux, fabricant de savon extra qui est si bien appréciée par les familles et toutes les personnes de la campagne, a le plaisir de vous offrir aujourd'hui un nouveau  
**SAVON OLD MINE**  
fait par un spécialiste attaché à la maison.  
Ce savon vous donnera entière satisfaction, et en plus de cela, vous en avez de la valeur; elles peuvent être échangées à la main d'œuvre même, ou au nouveau magasin de vaisselle de M. F. X. Martel, 311, rue St-Joseph, où vous avez l'avantage de choisir le savon même, ici à Québec, l'objet qui vous plaira; ce qui est un grand bénéfice pour la poche.  
Demandez-le à votre épicier, ou si ne l'a pas vous pouvez vous le procurer vous-même à la manufacture.

**Les Qualités de la Quinine**  
comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le  
**Vin de Quinine de Campbell**  
Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.  
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.  
MONTREAL. 2-11-06

**ASCOT JAPAN TEA**  
Sur remise de cette enveloppe, le magasin de 5 cts, 10 cts, 15 cts, E. P. CHARLETON & CO., nos agents, rue St-Joseph, Québec, donneront un cadeau de 5 cts en marchandise à celui qui fera cette remise.  
**ASCOT**  
JAPAN TEA  
Etiquette Rouge 40c.  
Etiquette Bleue 30c.  
Chaque famille qui fait usage des THES ASCOT, fait preuve d'économie et inspire confiance à ses fournisseurs.

EXTR

LA TEMPERATURE

Pronostics du Bureau météorologique de Toronto

5 janvier, 2 heures, p. m. La tempête qui est passée sur le Lac Michigan, hier matin, a sévi de puis sur le golfe St-Laurent. Dans l'est du Manitoba le froid ne se fait pas trop sentir.

Temps nuageux, demain température belle et vents de l'ouest et du sud-ouest. Légère gelée.

LES COLONS DE McNIDER

Au sujet des plaintes des colons de MacNider, que nous avons publiées, l'autre jour, nous recevons la lettre suivante.

"Sayabec, 3 janvier 1906. "Monsieur le directeur de "L'Événement,"

"J'ai lu avec surprise la lettre de monsieur Gaudreau, de cette paroisse, publiée samedi dernier, dans laquelle il attaque en différents points et le gouvernement et le propriétaire de l'immeuble qui ne nomme pas, mais qui est connu ici et y est même en grande renommée, puisqu'il est à son deuxième procès avec les colons de l'endroit depuis les printemps derniers. S'il faut en croire M. Gaudreau (et je crois qu'il ne se trompe pas beaucoup).

"Comme cette lettre de M. Gaudreau insinue faussement que l'honorable ministre des Terres n'a pas fait tout le possible pour rendre justice à qui de droit (aux colons d'après M. Gaudreau), permettez-moi d'exposer brièvement les faits concernant cette affaire des colons de MacNider, afin que vos lecteurs soient en position d'établir les responsabilités d'un chacun.

"Le fait est que j'affirme de suite que le gouvernement a fait plus que le possible pour aider les colons dans leurs troubles avec le licencié. Deux commissaires enquêteurs furent envoyés sur les lieux en juillet, et leur rapport fut absolument favorable aux colons. Le licencié n'a pas satisfait, fait et demandé une nouvelle enquête. Elle fut accordée; et l'officier fit rapport que les conclusions de la première enquête étaient conformes aux faits et que rien n'y avait été changé. Et les colons restèrent en possession de leurs lots.

"Dans tout ceci, nous ne trouvons rien qui ressemble à la négligence de la part de l'hon. ministre; au contraire, on a dit alors qu'il avait été trop bon d'accorder une deuxième enquête, à la demande du licencié. Mais nous avons compris ensuite qu'il ne connaissait pas son homme comme nous, et qu'il voulait satisfaire tout le monde. Dans tous les cas nous nous sommes vus, nous avons vu que les colons n'ont pas raison de quitter cette dernière paroisse, à servir à souffrir leurs droits.

"Mais le gouvernement n'a pu empêcher le licencié d'intenter aux employés colons des procès pour assaut, diffamation, dommages, etc., ou pour bois coupé par ces colons. Nous sympathisons tous avec ces derniers, mais nous leur demandons d'être justes à l'égard de l'hon. ministre et de reconnaître qu'il n'a pas dépendu de lui, ni des officiers de son département, si les colons de MacNider ont subi tant de tracasseries coûteuses depuis les printemps derniers. Dans les procès de cette nature, l'honorable ministre des Terres ne peut intervenir. Le Procureur-Général seul pourrait sauver la situation en faisant passer une loi par laquelle les insolentes et certaines catégories de plaideurs seraient tenus de fournir caution pour les frais de toutes procédures judiciaires prises en leur nom. Il ne s'agit alors, pour avoir la paix, que de faire reconnaître par les cours de justice que notre licencié est un de ceux qui quêtent la loi nouvelle, et de la faire mettre sur le terrain. Si la chose est possible, j'ose demander à l'honorable Premier de faire cet amendement à la loi dès la prochaine session, afin de nous débarrasser des procès vexatoires.

"En résumé, la lettre de M. Gaudreau est regrettable et même odieuse. Les colons de MacNider ont subi ce qu'ils ont mérité. Mais il doit savoir comme nous ont l'hon. ministre a accueilli les insolentes et ceux qui lui adressent en faveur des colons. Et l'hon. ministre Turgeon s'est donné trop de peine, sa courtoisie ne s'est pas trop dévouée, nous ne pouvions pas laisser passer ces attaques sans protester.

"ARGUS"

La lettre de M. Gaudreau n'est pas aussi injuste que veut bien le dire Argus, dont l'intérêt pour le ministre des Terres est trop visible. M. Gaudreau lui-même a mentionné les enquêtes faites par les officiers du département. Seulement ces enquêtes n'ont abouti à rien puisque, comme Argus l'admet lui-même, les colons sont encore en but à d'interminables vexations. Et M. Gaudreau est-il si blâmable de se plaindre d'un état de chose aussi décourageant pour tous ceux qui se livrent à la colonisation? Les hommes qui sont au pouvoir aujourd'hui ne sont-ils pas ceux-là qui ont prétendu faire de la protection au colon, un article essentiel de leur programme? M. Turgeon n'a-t-il pas dit lui-même que M. Parent était devenu impossible à cause de son application de la loi des Terres, et que le mécontentement provoqué par cette mauvaise application de la loi justifiait le coup de couteau qu'il avait donné à son ancien chef. M. Gaudreau ne connaît pas encore le dessous des cartes, évidemment, et dès lors n'est-il pas excusable de parler un peu fort quand il constate que le système n'a pas changé.

Ca doit être amusant de faire de la réclamation avec une douzaine de procès sur le dos!

Tabac Champlain à fumer et à chiquer, 5 cts le paquet.

LUGUBRE FORFAIT

Tombes violées dans un charnier.—Trois cadavres enlevés.—La population de Rigaud en émoi

(Dépêche spéciale)

Rigaud, 5.—Un lugubre forfait commis samedi soir, a mis en émoi toute la population de Rigaud et des environs.

Trois cadavres ont été enlevés du charnier de notre cimetière. Au moment où on allait déposer dans le charnier, hier après-midi, le corps de l'enfant de M. Ferdinand Léger, on s'aperçut que la porte du charnier était entr'ouverte, le cadenas qui la fermait ayant été brisé.

Lorsque les employés des pompes funèbres pénétrèrent dans le charnier, ils découvrirent avec horreur que trois des cercueils qui y avaient été déposés étaient vides. Ça et là gisaient les vêtements dont les cadavres étaient revêtus au moment de l'inhumation. Les cadavres disparus sont ceux de M. Julien Gauthier, déposé dans le charnier, samedi dernier, et de mesdames Lynch et Elizabeth Tison, décedées il y a quelques semaines. M. Julien Gauthier appartenait à une famille bien connue dans la région. Il était le beau-père de M. l'abbé Castonguay, curé des Cèdres.

Les profaneurs du charnier avaient également ouvert le cercueil contenant le corps d'Albion Bertrand, qui fut tué il y a quelque temps, dans le port de Montréal, mais ils n'avaient point enlevé le cadavre, l'ayant trouvé, sans doute, trop décomposé.

Le bruit a couru aussi dans les journaux que le corps du Dr Sabourin, inhumé la semaine dernière, avait été enlevé du charnier. Cette rumeur est fautive. Une enquête a été immédiatement ouverte par les autorités, mais on n'a pu jusqu'ici, découvrir aucun indice qui put mettre la justice sur la trace des coupables.

On ne soupçonne personne, ni à Rigaud, ni dans les environs, d'avoir pu commettre cette sinistre profanation, et on se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu déterminer les coupables à enlever des cadavres après les avoir dépouillés de leurs vêtements.

LE TRESORIER DE LA CITE

ET LES FINANCES MUNICIPALES

Voici l'entrevue de M. le trésorier Lafrance, à laquelle R. Lafrenay répond dans "L'Événement" d'aujourd'hui: Ce matin, un de nos représentants s'est rendu auprès du trésorier de la cité, M. Lafrance, et lui a posé la question suivante:

M. Lafrance, avez-vous l'intention de répondre à la lettre de M. Lafrance, publiée dans le "Soleil" de vendredi dernier?

M. Lafrance.—M. le journaliste, dit-elle de suite à la lettre de M. Landry, par M. Lafrance n'est qu'un nom d'emprunt de M. le sénateur Landry, vous le savez aussi bien que moi.

Reporter.—Non, je l'ignorais. M. Lafrance.—Dans tous les cas je ne veux plus répondre à M. Landry, écrivant dans le "Soleil" sous le nom de Lafrance que je réponds à M. Landry, écrivant comme rédacteur dans "L'Événement."

M. Lafrance, tout homme sérieux qui lit avec un peu d'attention la lettre de M. Lafrance-Landry (deux noms qui ne vont guère ensemble d'ordinaire) dans le "Soleil", voit de suite que cette lettre porte en elle-même sa propre réfutation.

M. Lafrance avoue naïvement qu'il ignorait s'il y eût une dette flottante au 30 avril 1894. Il déclare que c'est une nouveauté découverte du trésorier. N'est-ce pas alors admettre, après dix mois qu'il a écrit sans avoir étudié et sans avoir connu la véritable position financière de la cité au 30 avril 1894. Que valent alors tous ses calculs? Qu'il étudie de nouveau le rapport de cette année et il saura que \$220,000 dus à la Caisse d'Économie n'ont pas été payés.

Un autre fait. Dans la demande qui m'a faite le sénateur Choquette et à laquelle j'ai répondu jeudi dernier, il était question d'expliquer une somme de \$1,181,025.55. Dans la lettre de M. Lafrance-Landry, publiée le lendemain, il n'était plus question que d'expliquer une somme de \$994,818.94. Dans "L'Événement" de samedi dernier le montant pour lequel on voulait des explications est tombé à \$1,547,547.96. Dans trois jours, trois montants différents, et l'on voudrait que je perde un temps à répondre à de semblables chiffres honteusement préparés pour tromper le public et lui faire croire que l'administration de M. Parent a été odieusement mauvaise!

Qu'on y compte pas. Mes rapports sont une copie exacte des livres de la corporation. Toutes les entrées dans ces livres ont été faites avec soin par M. le comptable Beomer. Elles sont toutes appuyées de pièces justificatives qui défont toute enquête. Elles ont enfin été scrupuleusement examinées et approuvées par M. l'auditeur Leitch.

Que veut-on de plus? Soyez certain d'une chose, c'est que ces données que chacun peut venir constater à loisir et les divagations de M. Landry, les citoyens sérieux et sans parti pris auront vite fait leur choix.

Reporter.—M. Lafrance se plaint de la manière un peu rude avec laquelle vous traitez "L'Événement"? M. Lafrance.—J'aurais que je n'ai pas mis des gants blancs pour qualifier les lâches et brutales attaques de "L'Événement"; mais je n'ai rien à retirer de ce que j'ai dit.

Voici un journal qui depuis des mois, depuis des années même, sans provocation de ma part, sans cesse ni raison, s'acharne à moi, m'abreuve d'outrages, me jette à la figure les accusations les plus odieuses, et quand je caractérise, comme elles méritent de l'être toutes ces honteuses accusations, toutes ces misérables attaques appuyées de chiffres faux et mensongers, il crie que je ne suis pas poli, que je l'injurie, que ce n'est pas le fait d'un officier public.

St-Roch Ne manquez pas d'aller à St-Roch pour votre vaisselle chez Martel et Martel; tout sera sacrifié d'ici à quelques temps.

Voyez l'annonce. MARTEL & MARTEL, 113 rue St-Joseph.

Demain, fête de l'Épiphanie, L'ÉVÉNEMENT ne paraîtra pas.

AU PALAIS DE JUSTICE

ACTIONS DE LA COUR SUPÉRIEURE

Michel Carbonneau, fils vs Delphis Dérôme dit Descaresaux, Dame Caroline Dérôme, dit Descaresaux, "Habebat corpus" de Marie Jeanne Carbonneau.

Alfred Laflamme vs Auguste Laflamme, \$150.00—Dommages.

BILAN

A la demande de la Banque Hochelaga, O. Lamontagne, mari et gérant de Stella Laberge et Vir, marchand public, a déposé son bilan qui consiste en un actif de \$905.00 comprenant amblement de magasin, stock, roulant et crédits. Les principaux créanciers dans cette affaire sont: La Banque d'Hochelaga, Québec, billets, \$852.00; C. A. Paradis, Québec, fleur, \$345.23; Mme Yve Jos. Paradis, Montmagny, \$175.00; Quebec Preserving Coy, Québec, \$134.29. Le passif s'élève à la somme de \$2,500.00. M. Charles Bailargeon a été nommé gardien provisoire.

SALLE LOYOLA

Les Fourberies de Scapin

Réservez vos sièges au plus vite chez MM. Lavigne et Hutcheson, rue St-Jean, "Les Fourberies de Scapin" et "L'Affaire de la rue Lourcine". Admission 25 cts et 35 cts. Les billets s'enlèvent. Hâtez-vous.

Fausse Impression

On est généralement sous l'impression qu'il faut payer un gros prix pour avoir un beau capot en chat sauvage. Erreur. On vous garanti que vous aurez un beau capot en chat sauvage de première qualité, pour un bas prix. Donnez-vous la peine de venir les voir. \$39.00, \$49.00, \$59.00. Voilà les prix pour quelque chose d'extra, chez

J. PLAMONDQUE & FILS, 727 rue St-Vallier.

QUARTIER SAINT-JEAN

Il est rumored que M. P. J. Côté, sera candidat au siège No. 1 du quartier St-Jean.

INSULTE

Ces jours derniers, un nommé Boldue a insulté d'une manière grave un chef de section du chemin de fer Intercolonial, M. John McGovern, dans l'exercice de ses fonctions. On dit que l'affaire s'expliquera devant les tribunaux.

GRANDE RAFFLE

Grande raffle de dinées, d'oies et de volailles, ce soir, à l'Hôtel Regina, en face de la Banque Nationale, rue St-Joseph, par Arthur Dussault, à 8 heures, p. m.

Le Gold Mine Soap est fabriqué par un spécialiste. Ce savon est déjà grandement apprécié.

CANDIDATURE MUNICIPALE

C'est pour le siège No. 2 du quartier Jacques-Cartier, et pour le siège No. 3, que l'on fait signer des requêtes priant M. Cyrille Delage, N. P., député et député de Québec à la Législature, de se présenter aux prochaines élections municipales.

GUERISON CERTAINE POUR LES HEMORRHOÏDES

Démangeances, Saignements, Extérieurs, Vozz, phlegme, remède sûr, sans danger, sans interruption, votre argent, si PAZOLINTE ne vous guérit, pas entre 6 et 14 jours, 50 cents.

Prolongée de deux jours

On verra par l'annonce que nous publions dans une autre colonne que la maison Paquet, pour se rendre au désir manifeste de légion de clients, a décidé de prolonger de deux jours, l'immense vente de soldes d'assortiments et de meubles endommagés qu'elle a commencée jeudi. Il lui a fallu pour cela ajourner de nouvelle concession qu'elle vient de faire dans l'intérêt du public ne se renouvellera certainement pas. On fera bien de profiter, lundi et mardi—des deux derniers jours de cette vente mémorable.

Contribuables, assurez-vous sans retard si votre nom est dûment inscrit sur les listes des quartiers où vous êtes électeurs.

LE COFFRET

On nous annonce que deux soirées théâtrales seront données par le "Cercle de LaSalle" lundi et mardi, 15 et 16 janvier, à la salle de l'École St-Jean-Baptiste, au profit de la société St-Vincent de Paul, conférence Ste-Genève et sous le patronage de M. l'abbé J. D. Beaudoin.

"Le Coffret" drame en 3 actes, ainsi que d'intéressants extraits seront rendus, par la circonstance. C'est avec plaisir que nous invitons nos lecteurs, plus particulièrement les paroissiens de St-Jean-Baptiste, à assister nombreux à ces deux représentations, véritables soirées de familles, où la charité s'unit à la fraternité.

Le plan de la salle est déposé chez M. G. M. Pettitère, marchand de tabac, 375 rue St-Jean, et le prix d'admission est de 25 cts.

Les membres de la Société St-Vincent de Paul

Chez Mgr l'Archevêque Les membres des diverses Conférences de la Société St-Vincent de Paul, de cette ville, sont priés de se réunir dimanche après-midi, à 1 heure, dans la sacristie de la Basilique, pour aller présenter leurs hommages à S. G. Mgr Bégin à l'occasion du Nouvel An.

Tabac Champlain à fumer et à chiquer, 5 cts le gros paquet

NOTES PERSONNELLES

M. Frs. Pelletier, de la Rivière du Loup, est au Victoria.

M. Geo. Pameton, de Waterbury, Conn., et M. E. Panetton, des Trois-Rivières logent au Victoria.

M. J. H. Gervais, de Joliette, est en ville.

M. H. W. Lucas, de Montréal, est négrigé au Victoria.

M. J. Gourdeau, de New-York, A. C. Boussolle, de Montréal, J. Gauthier de Beauce, R. Roy, des Trois-Rivières, logent au Kink Edward.

Le Gold Mine Soap vous donnera entière satisfaction; il fera votre lavage très promptement.

Profitez-en

De quoi? De la nouvelle vente à réduction annoncée par la maison F. Simard et Cie. La bazarise est un article d'un besoin journalier. Soyez les premiers réduits afin de profiter du choix. Cette vente est exceptionnelle. Il n'y a qu'à lire l'annonce pour s'en convaincre.

CHICANE ENTRE EPOUX

Une scène vraiment triste de ces unions mal assorties s'est déroulée devant la Cour du Recorder, ce matin hier, vers les midi, l'épouse de William Mitchell, employé à une écurie de louage de la ville, faisait demander la police pour arrêter son mari qui, dans un moment d'ivresse, venait de lui lancer un bol rempli de thé à la figure. Ce matin, Mitchell comparait devant son juge pour le rapt de son épouse, venant de l'épouse contre son mari qui fut condamné à un mois de prison.

ACCIDENT DE VOITURE

En face de chez M. Bégin, marchand de chaussures, rue St-Joseph, un cheval attelé à la voiture d'un provisionnaire, M. Elz. Turcotte, épicière, a pris peur à la vue d'une "gratte" électrique hier après-midi. On dit que le cocher demanda de fermer une aile de cette "gratte" et que sur refus le cheval, à son approche, se précipita dans la voiture d'un M. Campbell. Les deux voitures ont été fortement endommagées et le cheval fut légèrement blessé.

CALENDRIERS RECUS

A. Toussaint et Cie nous adressent deux jolis calendriers. L'un en carton relief annonçant le Vin des Carmes, l'autre montrant leurs différentes installations à Québec et Ste-Anne de Beappré.

A. A. Gingras, épicière, calendrier paysage d'un joli ton.

M. Vézina, horloger et bijoutier, calendrier chromo très réussi.

Chs. Vézina, plombier et électricien, calendrier chromo d'un riche effet.

Elz. Fortier et Cie, fabricants d'eaux gazeuses, grande carte annonce en couleurs.

F. A. Fluet, fabricant d'eaux gazeuses, grande carte annonce en couleurs, d'un beau dessin.

M. L. Morency, tailleur de la Basse-Ville, beau calendrier représentant une classe à courir, qui sera apprécié par les amateurs.

Tribunaux correctionnels

COUR DU RECORDER.—Un nommé Marchand pour avoir été ramassé ivre sur St-François a été condamné à 2 mois de prison. C'est un habitué de la Cour.

Un journalier de la Canadienne, venu en ville par affaires et qui avait en le malheur de s'enivrer, a été libéré sous promesse de plus surveiller sa conduite.

COUR DE POLICE.—On a remis à plus tard l'audition de deux causes du Reveau, l'une de St-Henri Le Léves, et l'autre de St-Jean Deschallions.

Ne signez pour aucun candidat qui n'accepte pas le programme de la réforme municipale.

GUERISON DU RHUME



Si l'ailli votre argent sera romi

MUNYON, Philadelphie

Changements ecclésiastiques

Manchester, N. H., 4.—M. l'abbé William Robichaud, un des vicaires de Mgr P. Hévey, à l'église Ste-Marie, vient d'être nommé vicaire à l'église Ste-Anne de Berlin, par Mgr Delany.

M. l'abbé L. M. Laplante, est pasteur de la paroisse Ste-Anne de Berlin.

M. Robichaud sera remplacé à Ste-Marie par M. l'abbé Routhier, qui vient d'être ordonné prêtre à Montréal.

M. Routhier arrivera probablement à Manchester demain.

Augmentation de gages

Boston, Mass., 4.—Les gages ont été augmentés lundi de 10 pour cent dans presque toutes les fabriques de lainages de la Nouvelle-Angleterre.

Cette augmentation profite à environ 50,000 personnes, ce qui accroit d'un million de dollars par année les gages payés par l'American Woolen Coy, et d'un million et demi pour toutes les compagnies intéressées.

Dans la plupart des cas, l'augmentation a été spontanée de la part des compagnies.

Belle famille

Webster, 2.—Selon la bonne vieille coutume canadienne, M. et Mme Théophile Paquette ont réuni autour de leur table leurs enfants et leurs petits-enfants le Jour de l'An et la fête a été des plus amusantes. M. et Mme Paquette demeurent 108 rue Lake.

M. Paquette est âgé de 57 ans et son épouse est plus jeune de quelques années. Les fils et filles demeurent à Webster, Dudley, Worcester et Gardner.

NAISSANCE

Turcotte.—Le 4 janvier 1906, l'épouse de M. G. H. Turcotte, épicière, un fils.

DECES

Bouré.—Le 5 janvier 1906, à l'âge de 55 ans et 2 mois, Madame Elisabeth Robert, épouse de M. Eugène Bouré boulanger.

Le corps a été inhumé lundi matin, à 8 heures, au cimetière de St-Sauveur et de la paroisse de St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Duchon.—Le 5 janvier 1906, à l'âge de 57 ans et 3 mois, Madame Marie-Flavie Caouette, épouse de M. Louis Duchon, marchand de chaussures, a été enlevée à 9 heures et 15 minutes.

Le corps a été inhumé lundi matin, à 9 heures, au cimetière de St-Sauveur et de la paroisse de St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Toussaint.—A Limoilou, le matin du 3 janvier, à l'âge de 7 ans et 2 mois, Maie-Anthoinette, enfant unique de M. Aimé Toussaint, de la maison A. Toussaint & Cie.

Elle a été inhumée le même jour.

Loussard.—A St-Roch de Québec, le 3 janvier 1906, à l'âge de 2 ans et 7 mois, Marie-Lucille, enfant bien-aimée de J. Omer Loussard, marchand de grain.

Le corps a été inhumé samedi après-midi, à 3 heures, au cimetière de St-Sauveur et de la paroisse de St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Charlès.—Le 4 janvier 1906, à l'âge de 29 mois, Charles-Auguste, enfant de M. Eugène Miller, a été enlevé à 2 heures et 45 minutes.

Le corps a été inhumé samedi après-midi, à 3 heures, au cimetière de St-Sauveur et de la paroisse de St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERDU Sur la rue de la Couronne, St-Jean, un sac en cuir contenant 2 Paquet, DEUX (2) UN PASTILLES, en vanes. Celui qui les trouvera et en fera remettre au No. 285 ou 287 rue St-Olivier, obligera infiniment.

PERDU UNE CHIENNE (cette), blanche, obéissant au nom de "Lily". Celui qui la ramènera à M. Joseph L'italien, 48 rue St-Jean, obligera infiniment et sera récompensé, et celui qui la retiendra après cet avis sera poursuivi suivant la loi.

PERDU Mercredi soir, probablement au cimetière de St-Jean, un sac en cuir contenant 2 Paquet, DEUX (2) UN PASTILLES, en vanes. Celui qui les trouvera et en fera remettre au No. 285 ou 287 rue St-Olivier, obligera infiniment.

MAISON A VENDRE. UN JOLI terrain en pierre bousillé à deux étages et rez-de-chaussée, contenant 1300 mètres, étant le No. 15 rue Charlevoix.

UN CAVEAU DE TRAIT, à bon marché. S'adresser à ALF. ROBITAILLE, Manufacturier de vinaigre, 25 déc-8

BON POSTE A LOUER. Le magasin, coin des rues D'Aiguillon et Vauquelin, actuellement occupé par J. A. Dorval, marchand quincaillier, comprenant une bonne cave et deux étages d'un bon haut en briques. S'adresser à J. RONDEAU, 418 rue St-Jean.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Edouard Fleury, 705 rue St-Vallier, de Québec, marchand-tailleur, INSOLVABLE. A VIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que VENDREDI, 12 JANVIER 1906 A 11 HEURES A.M.

Sera vendu par encan public, au bureau des sous-juges, No. 111 Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette affaire, comme suit: (a) Fonds de commerce, \$2,465.29 Amblement du magasin, 291.65

(b) Dettes actives (crédits) d'après liste, \$64.61

La vente se fera pour chaque item séparément, à tant dans la journée, au plus haut enchérisseur. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles aux dettes de livres sont visibles à notre bureau.

Le fonds de commerce pourra être examiné sur les lieux le 10 janvier courant ou auparavant, en s'adressant aux sous-juges.

Conditions de paiement: Argent comptant. LÉFAIVRE & TACHEAU, Carreaux-conjoints. Bureau: 111 Côte de la Montagne, Québec. G. R. GRENIER & CIE, Encanteurs. 4 janv-6

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Joseph Sauvat, de L'Islet, marchand général, INSOLVABLE. A VIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que VENDREDI, 12 JANVIER 1906 A 11 HEURES A.M.

Sera vendu par encan public, au bureau des sous-juges, No. 111 Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette affaire, comme suit: (a) Fonds de commerce, \$1,113.50 Amblement du magasin, 46.85

(b) Dettes actives (crédits) d'après liste, \$1,150.35

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la journée au plus haut enchérisseur. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles aux dettes de livres sont visibles à notre bureau.

Le fonds de commerce pourra être examiné sur les lieux le 10 janvier courant, ou auparavant, en s'adressant aux sous-juges.

Conditions de paiement: Argent comptant. LÉFAIVRE & TACHEAU, Carreaux-conjoints. Bureau: 111 Côte de la Montagne, Québec. G. R. GRENIER & CIE, Encanteurs. 4 janv-4

DEMANDES

ON demande UNE SERVANTE pour les chambres et avoir soin des enfants. Au No 52 Côte de la Montagne. 4 janv-1

ON demande à la Dominion Corset Mfg Co, 45 rue Dorchester, QUELQUES FILLES d'expérience dans la fabrication des corsets. Deux requêtes d'expérience. Ouvrage permanents. 4 janv-2

ON demande PLUSIEURS COUTURIERES pour travailler sur moulin à coudre, dans la lingerie. S'adresser à THE VICTOR MFG CO, 638 rue St-Vallier. 5 janv-0